

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Columbia Pictures et Annapurna Pictures

Une production Atlas Entertainment

Un film de David O. Russell

AMERICAN BLUFF

(American Hustle)

**Christian Bale
Bradley Cooper
Jeremy Renner
Amy Adams
Jennifer Lawrence**

Scénario : Eric Warren Singer et David O. Russell

Image : Linus Sandgren, F.S.F.

Décors : Judy Becker

Montage : Jay Cassidy, A.C.E., Crispin Struthers, Alan Baumgarten, A.C.E.

Costumes : Michael Wilkinson

Musique : Danny Elfman

Un film produit par
Charles Roven, Richard Suckle, Megan Ellison, Jonathan Gordon

Durée : 2h17

Sortie : 5 février 2014

Notre portail est à votre disposition.

Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Entre fiction et réalité, AMERICAN BLUFF nous plonge dans l'univers fascinant de l'un des plus extraordinaires scandales à avoir secoué l'Amérique dans les années 70.

Un escroc particulièrement brillant, Irving Rosenfeld, et sa belle complice, Sydney Prosser, se retrouvent obligés par un agent du FBI, Richie DiMaso, de nager dans les eaux troubles de la mafia et du pouvoir pour piéger un homme politique corrompu, Carmine Polito. Le piège est risqué, d'autant que l'imprévisible épouse d'Irving, Rosalyn, pourrait bien tous les conduire à leur perte...

NOTES DE PRODUCTION

Toute ressemblance avec des faits réels ou des personnages ayant existé serait fortuite et involontaire, sauf que...

David O. Russell, l'un des réalisateurs les plus intéressants de sa génération, à qui l'on doit HAPPINESS THERAPY – déjà avec Bradley Cooper et Jennifer Lawrence, FIGHTER avec Christian Bale et LES ROIS DU DÉSEPT – revient avec une histoire de haut vol autour d'un piège aussi machiavélique que risqué. Une pluie de stars ont répondu présent pour donner vie à ce thriller virtuose d'une densité rare. Christian Bale, Bradley Cooper, Amy Adams, Jeremy Renner et Jennifer Lawrence, entre autres, se retrouvent au cœur d'une machination dans laquelle chacun a beaucoup à perdre.

Le film est inspiré de l'un des scandales les plus retentissants qu'aient connu les États-Unis, baptisé « Abscam scandal » – Abscam étant la contraction du nom de la fausse entreprise créée par le FBI, *Abdul*, et de *scam* (arnaque) pour confondre des politiciens véreux. L'affaire aboutit à la condamnation d'un sénateur et de six membres de la Chambre des Représentants, entre autres.

Comme toujours dans ses films, David O. Russell fait la part belle aux dialogues ciselés, aux situations pleines de suspense et d'enjeux, en dirigeant un plateau exceptionnel de stars avec qui il a déjà souvent travaillé. L'extrême finesse du script et la tension des personnages exigeait ce niveau de comédiens et de mise en scène.

L'action du film se situe à la charnière des années 70 et 80 et réunit un couple de voleurs d'exception, un agent du FBI prêt à enfreindre les règles pour parvenir à ses fins, la mafia toute-puissante et des politiques qui n'œuvrent que pour eux. C'est une partie d'échecs où tout le monde est tour à tour le pion ou le roi. Une fois encore, David O. Russell signe un film rempli de personnages hauts en couleur servi par des comédiens prestigieux dans une intrigue qui ne ressemble à aucune autre. Une histoire d'amour, de métamorphose et de survie...

AMERICAN BLUFF vient d'obtenir 7 nominations aux 71^e Golden Globes qui auront lieu en janvier 2014 : meilleur film, catégorie comédie ou comédie musicale, meilleur acteur (Christian Bale), meilleure actrice (Amy Adams), meilleur acteur dans un second rôle (Bradley Cooper), meilleure actrice dans un second rôle (Jennifer Lawrence), meilleur réalisateur (David O. Russell), meilleur scénario (David O. Russell). Les acteurs ont en outre été nommés au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble, et Jennifer Lawrence à celui de la meilleure actrice dans un second rôle. AMERICAN BLUFF a également été couronné par quatre New York Film Critics Circle Awards dont celui du meilleur film, et nommé à huit Satellite Awards.

CHANGER POUR SURVIVRE

Après FIGHTER et HAPPINESS THERAPY, AMERICAN BLUFF est le troisième film du réalisateur David O. Russell à mettre en scène des personnages prêts à tout pour changer de vie et se réinventer. Celui-ci déclare : « Ces films racontent l'histoire de personnages dont la vie ne s'est pas déroulée comme ils l'auraient voulu ou l'avaient prévu. Il y a chez eux quelque chose d'à la fois déchirant et de profondément attachant. Ils se cherchent et se demandent comment ils vont pouvoir reprendre goût à la vie. L'identité de ces personnages a volé en éclats et ils s'interrogent non seulement sur ce qu'ils vont devenir, mais aussi sur le moyen d'accorder à nouveau de l'importance à la vie, d'aimer. Il est important à mes yeux que ce soient des êtres passionnés qui aiment la vie ou l'ont profondément aimée, chacun à sa manière. C'est aussi important pour moi que leur persévérance et les épreuves qu'ils affrontent et dont ils doivent sortir grandis et plus humbles, avec un amour pour la vie intact ou renouvelé. Ce n'est pas un cliché lorsque Irving dit qu'il s'est fait tout seul. »

AMERICAN BLUFF raconte l'histoire d'amour passionnée d'Irving Rosenfeld et Sydney Prosser, âmes sœurs et associés. David O. Russell commente : « L'amour qu'ils se portent leur donne une force particulière, dont tous ceux qui ont déjà aimé ont pu faire l'expérience. Lorsqu'on est amoureux, on est invincible, on vit quelque chose de sublime. Dans la première partie du film, je tenais à expliquer comment ils étaient tombés amoureux, combien chacun se sent spécial dans le regard de l'autre et combien ils aiment leur vie. Arriver à décrire cet enchantement était essentiel. Le but était que l'on tombe sous le charme de leur appétit de vivre avant qu'ils ne connaissent des difficultés. Ils vont alors devoir se réinventer pour survivre... mais qu'advient-il alors de leurs sentiments ? »

Le film traite en définitive de l'amour sous toutes ses formes. Le réalisateur déclare : « Il est question de l'amour que se portent Irving et Sydney, mais également de la brève relation entre Richie et Sydney, et des dernières étincelles du mariage d'Irving et Rosalyn. Il traite aussi de l'amitié entre Irving et Carmine, et du mariage de Carmine et Dolly. Et à bien des égards, le métier d'arnaqueur d'Irving est également romanesque, car il a le don d'envoûter ses interlocuteurs, de leur faire croire ce qu'il veut, de susciter leur désir et de les faire rêver. »

Le producteur Charles Roven observe : « L'idée de l'escroquerie est présente dans tous les aspects du film. Qui Irving et Sydney arnaquent-ils vraiment : ceux à qui ils soutirent de l'argent, ou bien eux-mêmes, en se convainquant qu'ils ne font rien de mal ? Qui se sert de qui dans un couple ? Admire-t-on l'autre ou a-t-on seulement besoin de lui ? »

Le producteur Richard Suckle commente : « Le thème principal du film est celui de l'arnaque, du bluff, qu'il s'agisse de tromper les autres ou soi-même. Lorsqu'on est pris au piège d'un métier que l'on déteste ou d'une relation toxique, on se persuade que ça n'est pas la fin du monde, que tout ira bien. Nous devons tous trouver le moyen de faire face, car nous n'avons pas le choix. Et c'est précisément ce que font les personnages du film. »

L'idée de AMERICAN BLUFF est née dans l'esprit du scénariste Eric Warren Singer, qui a proposé à Charles Roven et Richard Suckle d'écrire un film sur le

scandale Abscam pour Atlas Entertainment. Son scénario a atterri sur la Black List. Il déclare : « Tous les escrocs sont de brillants conteurs – c’est la raison pour laquelle ils m’intéressent tant. Nous exerçons une profession similaire : raconter une histoire pour attirer le public comme s’il s’agissait d’une proie. Pour raconter une bonne histoire, il faut faire preuve d’autant de séduction qu’un arnaqueur. »

Lorsque Charles Roven et Richard Suckle ont soumis le projet à David O. Russell, celui-ci a proposé que le film s’attache moins aux tenants et aux aboutissants du scandale et davantage à l’intime, en invoquant ses souvenirs, son ressenti et sa propre imagination pour créer une fiction portée par des personnages forts. Il explique : « Dans les années 60 et 70, mon père était homme d’affaires. Il ressemblait beaucoup au père du personnage interprété par Christian Bale dans le film : il était scrupuleux et extrêmement honnête, et je l’ai vu se faire duper dans les affaires. Les gens bien se font avoir. Et cela a eu un impact important sur ma famille, par conséquent, je m’identifie aux deux facettes du personnage d’Irving : s’il admire l’homme honnête qu’était son père, il est prêt à tout pour ne pas finir comme lui. »

Charles Roven commente : « Eric a fait un travail incroyable et a écrit un scénario palpitant. Inspiré par ce coup monté hors du commun, David a retravaillé le script d’Eric pour en faire une fiction sur le thème de la survie et la transformation de soi. »

Eric Warren Singer raconte : « Tous les personnages de ce film sont confrontés à un moment ou à un autre à la vérité, et c’est quelque chose qui nous parle à tous. Ce moment de lucidité a un effet positif sur la vie de certains, et en paralyse d’autres. Pour moi, cette confrontation est essentielle dans le parcours d’Irving, Sydney, Richie, Rosalyn et Carmine. Cette idée était au cœur de l’histoire que je voulais écrire. La vérité l’emporte toujours, quoi qu’il arrive. Elle finit inmanquablement par nous rattraper. »

Richard Suckle ajoute : « Le ton affectueux et compatissant du film peut sembler aller à l’encontre des événements qui l’ont inspiré, mais tout le talent de David résiste dans sa capacité à relier les faits réels et l’histoire qu’il veut raconter. Le scandale Abscam est par certains aspects assez cynique, mais ce n’est pas le cas du film que David a réalisé. Ses films sont généreux. Dans chacun d’entre eux, les personnages sont confrontés à un moment de vérité et sont en quête d’une vie meilleure. »

David O. Russell déclare : « Mon travail en tant que réalisateur consiste à faire en sorte que les spectateurs apprécient les personnages en dépit des fautes qu’ils commettent. Mon but est simplement que le public passe du bon temps avec les personnages. Je souhaite avant tout qu’il tombe sous leur charme. Le plus beau compliment que l’on puisse me faire à la sortie d’une projection, c’est de me dire qu’on a vraiment aimé ces personnages et qu’on n’a pas envie de les quitter. »

UN SCANDALE HISTORIQUE

À l’origine, ce qui est devenu « le scandale Abscam » était une opération d’infiltration menée par le FBI. Préoccupés par la criminalité en col blanc et par la corruption politique, les agents du FBI John Good et Anthony Amoroso ont mis au point un coup monté avec Mel Weinberg, un arnaqueur. Le trio a créé une société

fictive dirigée par un faux cheik arabe afin de proposer des pots-de-vin aux fonctionnaires en échange de faveurs politiques.

John Good raconte : « Il ne nous a pas fallu longtemps pour être convaincus du talent de Mel. Il s'est tout entier dévoué à cette opération. Ce n'était pas un simple informateur, il a fait plus que seulement fournir des informations, il s'est impliqué bien davantage. C'était un arnaqueur, mais il avait bon cœur et faisait preuve d'une certaine intégrité. Il a en outre pris part à une opération légale et a agi dans le respect de la loi. »

Mel Weinberg a été le témoin clé du FBI lors des poursuites contre six membres de la Chambre des représentants des États-Unis et un sénateur, reconnus coupables de divers chefs d'accusation dans ce scandale. D'autres représentants de l'État locaux ont également été inculpés, dont le maire de Camden, dans le New Jersey.

Anthony Amoroso déclare : « Je trouvais que le maire était un type bien. Bien sûr, il agissait avant tout dans son propre intérêt, mais également dans l'intérêt de Camden. Un jour, alors que nous nous trouvions à Atlantic City, un type ivre qui marchait près de la promenade l'a abordé. Il ne faisait même pas partie de sa circonscription, mais il a passé dix minutes à discuter avec lui. Il était comme ça. Dans notre métier, on rencontre des types qu'on a hâte de mettre derrière les barreaux, et d'autres qu'on est désolés de devoir enfermer. Le maire de Camden appartenait à cette deuxième catégorie, j'étais désolé de devoir l'arrêter, mais c'était mon travail. »

LES ROUAGES DU BLUFF

Les personnages complexes, caractéristiques des films de David O. Russell, sont l'une des raisons pour lesquelles les plus grands acteurs souhaitent travailler avec lui. Certains se sont d'ailleurs vu décerner les plus prestigieuses récompenses de leur carrière pour leurs rôles dans ses films. Pour FIGHTER, Amy Adams, Christian Bale et Melissa Leo ont été nommés aux Oscars, et Christian Bale et Melissa Leo ont remporté ce trophée. Quatre acteurs de HAPPINESS THERAPY – Bradley Cooper, Jennifer Lawrence, Robert De Niro et Jacki Weaver – ont été cités aux Oscars ; c'était la première fois en plus de 30 ans qu'un même film était représenté dans toutes les catégories d'acteurs, et Jennifer Lawrence a été sacrée meilleure actrice. AMERICAN BLUFF rassemble deux de ces acteurs oscarisés et deux autres nommés, ainsi que Jeremy Renner, lui-même cité aux Oscars à plusieurs reprises, dont c'est le premier film sous la direction de David O. Russell.

AMERICAN BLUFF raconte l'histoire d'Irving Rosenfeld, un arnaqueur à la petite semaine qui décide de changer de vie lorsqu'il rencontre Sydney Prosser, dont le charme et l'assurance le fascinent. Sydney devient son associée et sa maîtresse, et leur affaire prospère. Mais lorsqu'il est arrêté pour escroquerie, le duo est forcé de collaborer avec l'agent du FBI Richie DiMaso pour mettre au point un coup monté visant à arrêter des fonctionnaires corrompus, au premier rang desquels Carmine Polito, un politicien qui tente de donner une deuxième vie à Atlantic City et de relancer l'économie d'une région qu'il aime, même si pour cela il doit travailler avec un investisseur inhabituel. Richie DiMaso tombe rapidement sous le charme de l'univers glamour dans lequel évoluent Irving et Sydney, et décide lui aussi de se

réinventer pour devenir celui qu'il a toujours voulu être. Mais la femme d'Irving – une manipulatrice qui n'en fait qu'à sa tête – est l'inconnue de l'équation et pourrait bien tous les faire plonger.

Le producteur Richard Suckle déclare : « L'écriture de David a quelque chose de musical, de savamment orchestré et réglé. David connaît parfaitement les personnages, il connaît leurs pensées, leurs manies. Il collabore avec les acteurs afin de créer des moments et des dialogues sur mesure pour chacun d'entre eux, comme l'histoire de la pêche blanche de Louis C.K. ou l'interprétation de « Live and Let Die » par Jennifer Lawrence. Ces scènes sont mémorables et authentiques car elles sont inscrites dans l'ADN des personnages qu'il a créés. Mais il écrit également des scénarios qui permettent aux acteurs d'interpréter des personnages totalement différents de leur registre habituel : il est à peine croyable qu'Irving Rosenfeld soit incarné par l'homme qui a joué Bruce Wayne et Dicky Eklund ! »

Bradley Cooper commente : « J'aime beaucoup travailler avec David. Si vous lui accordez toute votre confiance, il vous aide à livrer des émotions sincères ; les personnages et les interprétations deviennent alors beaucoup plus riches et profonds. Ça n'est pas facile, car il faut se mettre à nu, mais c'est lorsqu'un acteur est le plus vulnérable qu'il est le plus vrai. Plus on est familier du mode de fonctionnement de David, plus il est facile de se laisser aller, et puis on sait qu'on est en sécurité, comme au sein d'une famille. »

Christian Bale retrouve David O. Russell dans le rôle d'Irving Rosenfeld, un arnaqueur à l'âme romantique. Richard Suckle commente : « Christian confère une incroyable authenticité au personnage, c'est comme s'il sortait tout droit des années 70. Son style, son comportement, on dirait qu'il a passé toute sa vie dans le Bronx ! Il incarne à merveille le personnage du scénario. Irving Rosenfeld ne ressemble en rien aux personnages qu'il a pu jouer jusqu'à présent, c'est un homme drôle, charmant et vulnérable. Lorsqu'il est arrivé sur le plateau, même si je savais pertinemment qu'il s'agissait de Christian, j'ai eu l'étonnante impression de me retrouver face à face avec Irving. »

Amy Adams, qui interprète Sydney Prosser, déclare : « Christian fait d'Irving un homme absolument charmant. Il est facile de s'identifier à lui, et je comprends pourquoi Sydney est tombée sous son charme. Elle pense avoir rencontré le grand amour, elle ne se considère pas comme une arnaqueuse. Au début du film, Sydney n'aime pas beaucoup ce qu'elle est, elle s'invente donc un univers dans lequel elle projette l'image rêvée qu'elle a d'elle-même. Elle rencontre un homme qui estime son intelligence. Mais lorsqu'on lui retire tout cela, elle est confrontée à un dilemme. Outre l'arnaque qu'elle met au point dans le film, elle aspire avant tout à découvrir qui elle est. »

Le producteur Jon Gordon déclare : « Il était important aux yeux de David que Sydney soit l'égale d'Irving. Il souhaitait que les femmes jouent un vrai rôle dans le film, un rôle aussi important que les personnages masculins. »

Amy Adams a d'ailleurs pris beaucoup de plaisir à incarner cette femme maîtresse de son destin. Elle commente : « Sydney ne manipule pas Irving, elle l'aime profondément, mais elle n'est pas prête à le laisser jouer impunément avec ses sentiments. Elle ne se considère pas comme « la maîtresse ». Lors du tournage, je n'ai d'ailleurs jamais songé un instant que leur relation était illégitime, et je pense

que c'est également le cas de Sydney. En revanche elle manipule Richie, c'est là que se situe l'escroquerie. »

Richie DiMaso, incarné par **Bradley Cooper**, n'est pas exactement un agent du FBI exemplaire – et c'est bien là son problème.

L'acteur explique : « Il a le sentiment de vivre au ralenti, il aimerait que sa vie soit plus excitante. Il se fait même friser les cheveux comme de célèbres joueurs de baseball, simplement parce qu'il aimerait être quelqu'un d'autre, et qu'il trouve que les joueurs de baseball sont cools. On comprend dès lors qu'il soit fasciné par le mode de vie d'Irving et Sydney. C'est comme si d'un seul coup il intégrait le club des gens cools. Sydney l'emmène dans une discothèque, le relooke et il se sent bien dans ce monde. »

Jon Gordon commente : « Les cheveux frisés de Richie illustrent bien la manière dont David et Bradley ont collaboré pour créer le personnage. C'est Bradley qui a suggéré que Richie devrait avoir les cheveux frisés. Mais avec David, ils sont allés encore plus loin en reliant ce détail au thème du film : et s'il n'avait pas naturellement les cheveux frisés ? S'il les faisait friser exprès ? Cela devient alors un exemple de plus de ces petites tromperies auxquelles nous avons recours pour survivre. »

Jon Gordon poursuit : « Bradley est également l'un des producteurs exécutifs du film. Sur le tournage, son enthousiasme était communicatif et a permis à l'équipe de maintenir un rythme de travail soutenu. C'était en quelque sorte notre quarterback. David et lui ont une manière très particulière de travailler ensemble, ils entretiennent une relation quasi-fraternelle dans laquelle David serait l'aîné et Bradley le benjamin, et c'est un avantage indéniable lorsqu'on doit réaliser un film en si peu de temps. Ils se comprennent parfaitement, au point qu'ils n'ont même pas besoin de se parler, il leur suffit d'échanger un regard et chacun sait ce que l'autre pense. C'est assez extraordinaire d'en être témoin. »

Jennifer Lawrence retrouve David O. Russell dans le rôle de l'épouse d'Irving, Rosalyn, une femme au foyer instable de Long Island, qui est tout l'opposé de l'élégante Sydney, incarnée par Amy Adams. L'absence de sophistication du personnage est palpable dans tous les aspects du film, de ses dialogues à ses costumes en passant par l'interprétation de Jennifer Lawrence.

L'actrice déclare : « Rosalyn est tout sauf raffinée : elle porte de faux ongles rouges, a toujours des brushings ultra-volumineux et des choucroutes, et elle adore l'imprimé léopard. Je me suis imaginé qu'elle ne sortait jamais de chez elle, qu'elle passait ses journées à lire des magazines et à acheter des vêtements par correspondance en s'imaginant qu'elle ressemblerait exactement aux mannequins, alors qu'elle n'a en fait aucune idée de ce qui lui va. Lors des essayages des costumes, nous avons donc fait en sorte que rien ne lui aille vraiment, nous avons opté pour tout ce qu'il y a de plus kitsch et mis de côté les pièces trop classiques. Je tenais à ce qu'elle ait une allure un peu bizarre. »

Elle poursuit : « Rosalyn est maniaco-dépressive, elle a des phases euphoriques puis dépressives. Elle a tellement peur de la solitude qu'elle préfère s'accrocher à un mariage qui ne fonctionne pas. La solution à ses problèmes semble simple : divorcer, mais elle n'arrive pas à s'y résoudre. C'est de là que naît son désespoir. Elle tente de survivre malgré le fait que son couple ne fonctionne pas et

qu'elle attend d'Irving des choses qu'il ne pourra jamais lui donner. Et cet état de déception constant la pousse à prendre de très mauvaises décisions qui ne font que rendre la situation encore plus compliquée. »

Pour incarner la victime du coup monté par Richie, Irving et Sydney, David O. Russell a choisi **Jeremy Renner**. L'acteur interprète Carmine Polito, un politicien du New Jersey qui tente de revitaliser cette banlieue ouvrière moribonde, mais qui pour cela, a besoin du bon investisseur.

Jeremy Renner déclare : « Polito est très doué dans ce qu'il fait. Il adore son métier, il a des principes et le sens de la famille, et c'est un fantastique communicant. C'est un politicien qui ne pratique pas la langue de bois, affublé d'une coupe à mi-chemin entre Liberace et Tony Curtis. »

Carmine Polito se différencie des autres personnages du film car il ne porte pas de masque : il déclare vouloir faire ce qui est dans le meilleur intérêt des gens qu'il représente, et c'est ce qu'il fait.

Jeremy Renner commente : « David et moi avons longuement discuté des motivations du personnage et nous en sommes arrivés à la conclusion que tout ce qu'il faisait partait d'une bonne intention. Son but principal est de reconstruire le New Jersey. Même lorsqu'il commet une erreur, toutes les décisions qu'il prend, bonnes ou mauvaises, sont toujours bien intentionnées. C'est un type très sympathique. »

Le film est également interprété avec brio par plusieurs seconds rôles : **Louis C.K.** incarne le supérieur de Richie DiMaso au FBI, Stoddard Thorsen ; **Michael Peña** est l'agent du FBI Paco Hernandez, qui se fait passer pour le cheik Abdullah ; **Alessandro Nivola** incarne Anthony Amado, le procureur général affecté aux unités opérationnelles spéciales ; **Jack Huston** joue Pete Musane, un mafieux qui a des intérêts à Atlantic City ; et **Elisabeth Röhm** est Dolly, la femme de Carmine Polito.

LE TOURNAGE

Sur le tournage, David O. Russell se trouve rarement derrière la caméra, préférant peaufiner le jeu des comédiens, réécrire les répliques et en souffler de nouvelles aux acteurs dans le feu de l'action, repenser la mise en scène de certaines scènes et parfois diriger l'opérateur steadicam avec une nouvelle idée pour un plan. Le producteur Jonathan Gordon déclare : « La vie est faite d'imprévus – aucun d'entre nous ne sait prédire le futur –, et c'est ce que l'on ressent dans le film. Il est très inattendu mais également extrêmement maîtrisé, car David sait très bien où il veut en venir. Il a une intention précise pour chaque instant. Nous avons préféré éclairer le décor plutôt que les acteurs, et nous avons travaillé à la steadicam plutôt que de nous couvrir sous plusieurs angles et avec plusieurs valeurs de plan comme on le fait d'habitude. David n'est pas du genre à rester assis près du moniteur. Il est présent auprès des acteurs, au cœur de l'action. Il réfléchit comme un monteur, il a tous les angles possibles en tête. C'est la raison pour laquelle on sait en moins de cinq minutes que l'on est face à un film de David O. Russell tant son style, son langage filmique, ses mouvements de caméra et le regard qu'il pose sur le monde sont particuliers. »

Linus Sandgren, le directeur de la photo, se souvient : « David a défini l'esthétique du film à l'aide de quelques mots clés. Il voulait que les acteurs soient chaleureux, intéressants et séduisants, et que le public passe un bon moment en leur compagnie. Le but était de rendre leur univers aussi beau et attrayant que possible. Il fallait qu'on ait envie de passer du temps avec eux, de les aimer, et de se laisser séduire par leur univers de mensonges, d'honnêteté, de conflits, d'amitié, de tromperie, d'amour, de gentils et de méchants. »

C'est à travers l'éclairage que le directeur de la photographie a réussi à créer une telle atmosphère. Il explique : « Je voulais que les acteurs rayonnent à la manière dont on se représente les années 70. Le fait que David veuille que le film soit coloré m'a intéressé, car tout est monochrome aujourd'hui. Le jaune doré a donc joué un rôle important dans la lumière, c'était même souvent la couleur maîtresse, à laquelle j'ai ajouté des couleurs complémentaires, dans les tons verts et roses, pour la mettre en valeur et renforcer le côté coloré des scènes. »

Éclairer une scène dans laquelle David O. Russell pouvait choisir de filmer n'importe quel acteur à n'importe quel moment en changeant éventuellement de valeur de plan a été un immense défi pour Linus Sandgren. Mais il l'a relevé de manière créative. Il commente : « Je me mettais au centre du décor et je travaillais avec Judy Becker, la chef décoratrice, et Heather Loeffler, l'ensemblière, afin qu'elles placent des lampes dans la pièce, en arrière-plan et parmi les acteurs. Cela nous a permis de créer un arrière-plan enchanteur, qui instaure une vraie ambiance. Et pour nous assurer que n'importe quel acteur sur lequel on dirige la caméra soit correctement mis en lumière, mon chef électricien, Patrick Murray, a suspendu un lampion chinois à une perche qui suivait la steadicam. Nous avons rempli le lampion de LEDs à intensité variable, ce qui nous a permis de contrôler la température de couleur en fonction de l'ambiance recherchée. Au départ j'avais peur qu'on voie la lumière bouger à l'image, mais c'est impossible à détecter car la caméra suit les déplacements des acteurs, tout est en mouvement. Le lampion s'est révélé être une formidable solution à notre problème. Grâce à lui, nous pouvions pré-éclairer le décor puis contrôler l'intensité de la lumière lorsque c'était nécessaire. Cela a parfaitement fonctionné. »

LES DÉCORS : RECRÉER LES ANNÉES 70

David O. Russell a confié la réalisation des décors du film à sa collaboratrice de longue date, la chef décoratrice Judy Becker. Ses recherches et le scénario lui ont inspiré des univers uniques qui soulignent la personnalité profonde des différents personnages. Judy Becker déclare : « C'est en partie la multiplicité des univers qui m'a séduite dans ce projet. Le film se déroule dans des mondes très différents : qu'il s'agisse de la maison de Rosalyn Rosenfeld à Long Island, de l'appartement de Sydney Prosser dans l'East Side, de celui de Richie à Brooklyn, des bureaux du FBI, du musée où Irving aime se rendre, de la mairie, de la maison de Carmine Polito, sa femme et ses cinq enfants à Camden, ou du magnifique petit restaurant où Carmine et Irving vont dîner avec leurs épouses... Tous ces univers distincts confèrent de la chaleur au film. »

Mais ce n'est pas seulement la perspective de retravailler avec l'un de ses collaborateurs favoris qui a séduit Judy Becker : elle a également été attirée par le

film parce qu'il se déroule dans le New York des années 70. Elle explique : « Cela faisait longtemps que j'avais envie de créer des décors de cette époque, notamment parce que c'est ma période préférée de l'histoire du cinéma. Ce qui est drôle, c'est que j'ai moi-même été surprise par l'univers que j'ai créé – les décors du film se sont révélés beaucoup plus glamour que le New York réaliste des années 70 que j'avais en tête au départ. »

Les thèmes mêmes de AMERICAN BLUFF ont rendu le travail de la chef décoratrice intéressant : comme les personnages mettent au point un coup monté, les décors doivent non seulement refléter leur véritable identité, mais également qui ils prétendent être et qui ils aspirent à être. L'approche adoptée par Judy Becker est particulièrement évidente dans le contraste saisissant entre l'appartement new-yorkais de Sydney et la maison de Rosalyn à Long Island. Elle commente : « Il s'agit de deux mondes opposés, et ce qui est intéressant, c'est que nous avons utilisé des coloris, des textures et des matériaux similaires, mais correspondant à des goûts très différents. Rosalyn est mère au foyer, c'est une femme qui aime clairement décorer son intérieur... sans doute trop d'ailleurs ! L'ensemble du décor s'inspire de la réalité et de nos recherches, tout en étant un peu excessif : nous avons tapissé les murs de différents papiers peints à motifs, et installé du mobilier de chez Pace Collection ainsi que des panneaux de plexiglas gravés fabriqués sur mesure. Ce n'est peut-être pas du meilleur goût, mais c'est un régal pour les yeux. En voyant l'intérieur de Rosalyn, on sait tout de suite à qui on a affaire. »

Par opposition, la chef décoratrice a cherché à donner à l'appartement de Sydney un style plus sophistiqué et plus chic. Elle déclare : « Elle vit dans un immeuble de briques blanches de l'Upper East Side, ce qui était courant à l'époque pour une jeune femme célibataire. L'intérieur de Sydney est plus minimaliste. Là où Rosalyn a du doré, Sydney préfère le jaune soleil ; là où Rosalyn a posé du papier peint, Sydney a un revêtement neutre. C'est l'appartement branché d'une femme qui fréquenterait le Studio 54. Lorsque l'un de mes assistants a découvert l'appartement, il m'a dit : « J'aimerais bien que ma copine ait un appartement qui ressemble à celui-ci ». C'était précisément le résultat escompté. »

LES COSTUMES

Le film se déroulant dans les années 70, le chef costumier Michael Wilkinson a pu faire renaître à travers ses costumes le style caractéristique de cette époque. Ses costumes font écho aux thèmes évoqués dans le film car à travers eux, les personnages se réinventent et se transforment pour devenir ceux qu'ils rêvent d'être. David O. Russell déclare : « Michael construit la personnalité de chaque personnage à travers les tissus, les couleurs, et ce qu'ils dégagent. Les maillots de bain couleur crème que portent Irving et Sydney lorsqu'ils se rencontrent sont très révélateurs : ils sont élégants pour l'époque mais très datés années 70. »

Michael Wilkinson explique : « Les personnages de ce film sont uniques et follement imaginatifs. Le scénario m'a permis d'explorer différents milieux sociaux : du New Jersey ouvrier, dynamique et cosmopolite, à l'Upper East Side ultra branché de Manhattan, en passant par les vastes quartiers résidentiels de Long Island. L'action du film se déroule en 1978, c'est une année fascinante parce qu'elle marque

le début de la transition entre le style flamboyant et extravagant des années 70 et l'esthétique plus épurée du début des années 80. »

Les costumes ont joué un rôle important pour définir les personnages de Christian Bale et Amy Adams. D'ailleurs, chaque personnage du film possède plus de 40 tenues. Le chef costumier commente : « Il fallait que grâce aux vêtements d'Irving, on ait envie de lui faire confiance et de croire en lui. C'est un personnage qui ne veut pas se faire remarquer. C'est avec l'aide de Sydney qu'il développe un style plus affirmé. Nous avons utilisé de magnifiques matières, des couleurs vives et joué avec de fantastiques combinaisons vestes-chemises, à rayures ou à carreaux. »

En relookant Irving, Sydney se réinvente également elle-même. Le chef costumier explique : « C'est une jeune provinciale fraîchement débarquée à New-York. Elle possède un sens inné du style qui trouve à s'exprimer pleinement lorsqu'elle rencontre Irving. Elle porte des robes Diane von Furstenberg et des créations Halston, prend beaucoup de plaisir à s'habiller et profite de cette nouvelle liberté, elle est ultrasophistiquée et pleine d'assurance. »

Pour Sydney, comme pour tous les personnages, Michael Wilkinson a travaillé à partir de vraies pièces d'époque afin de créer des costumes aussi authentiques que possible. Il a également imaginé certaines tenues pour des séquences précises du film.

Le contraste entre le personnage d'Amy Adams et celui de Jennifer Lawrence, Rosalyn, est saisissant. Le chef costumier déclare : « Les costumes de Jennifer ont été élaborés de manière à souligner le fait qu'à sa manière, c'est aussi une arnaqueuse. Rosalyn est une manipulatrice née, elle sait comment obtenir ce qu'elle veut en manipulant les sentiments de ses interlocuteurs. Elle n'hésite pas non plus à user de ses charmes. Mais il a fallu que nous équilibrions cet aspect de sa personnalité avec le fait qu'elle mène une existence ennuyeuse de banlieusarde. Elle est lunatique, et cela se reflète dans sa manière de s'habiller, elle est parfois mal fagotée dans ses tenues d'intérieur et d'autres fois tirée à quatre épingles en robe du soir. »

Le personnage de Bradley Cooper, qui tombe sous l'emprise des arnaqueurs qu'il est censé utiliser, se réinvente également au cours du film. Michael Wilkinson commente : « Au début de l'histoire, il ne fait pas tant que ça attention à son apparence. Il prend soin de lui en se frisant les cheveux, mais il n'est pas très élégant. Sa rencontre avec Irving et Sydney va avoir un énorme impact sur lui. Il se réinvente et abandonne ses chemises mal coupées en coton et polyester pour des chemises en soie et d'élégantes vestes en cuir. »

Le chef costumier poursuit : « David tenait à ce que le personnage de Jeremy Renner porte des costumes clairs. Son style est très particulier et légèrement démodé, inspiré du Rat Pack. Ses vêtements ne sont peut-être pas très branchés – ils appartiennent à une autre époque, ce qui est particulièrement évident lorsqu'on le voit aux côtés d'Irving et Sydney dans leurs tenues chics et sophistiquées –, mais c'est un homme très élégant doté d'une assurance caractéristique du New Jersey, et j'ai pris beaucoup de plaisir à explorer ce contraste. »

LA MUSIQUE

La musique joue un rôle très important dans les films de David O. Russell, et AMERICAN BLUFF ne fait pas exception à la règle. L'histoire se déroulant dans les années 70, le réalisateur et la superviseuse musicale Susan Jacobs ont intégré au film des tubes de l'époque, mais également des chansons moins connues et des classiques revisités.

Susan Jacobs déclare : « La musique doit être authentique, elle ne doit pas avoir l'air de sortir d'un clip vidéo, et c'est ce qu'il y a de plus difficile à accomplir. Elle doit souligner l'émotion d'une scène, lui apporter quelque chose de plus. Il peut être difficile de trouver la bonne chanson pour une scène d'un film de David car le ton est très particulier. Il aime les morceaux contrastés, il faut qu'ils soient émouvants mais pas seulement. Ils ne peuvent pas exprimer une seule et unique émotion. »

David O. Russell a souvent des morceaux bien précis en tête lorsqu'il écrit un film, et ceux-ci apparaissent parfois dans la version finale. « Jeep's Blues », par exemple, la chanson de Duke Ellington sur laquelle se rencontrent Irving et Sydney, apparaissait déjà dans le scénario. De la même manière, le choix de « Dirty Work » de Steely Dan, que l'on peut entendre au début du film, lorsque Irving, Sydney et Richie traversent le hall du Plaza Hotel, s'est fait très tôt. La superviseuse musicale commente : « Pendant le tournage, David et moi avons parcouru son iPod et avons beaucoup discuté. Il a tourné la scène avec cette musique à l'esprit et rien ne pouvait mieux correspondre. »

Le choix des autres morceaux présents dans le film est parfois né de l'imagination du réalisateur ou des discussions qu'il a eues avec les acteurs au sujet des personnages. Par exemple, la reprise de « Delilah » de Tom Jones interprétée en duo par Christian Bale et Jeremy Renner ou l'époustouflante interprétation de « Live and Let Die » de Paul McCartney par Jennifer Lawrence ont vu le jour au cours de longues conversations téléphoniques nocturnes avec Susan Jacobs. Cette dernière commente en souriant : « Cela s'est fait très spontanément ! »

Après le tournage de ces scènes, la superviseuse musicale les a envoyées aux artistes et ayants droit afin d'obtenir leur permission en bonne et due forme. Elle raconte : « « Live and Let Die » a fait l'objet d'une véritable collaboration. Les droits de la chanson appartiennent à Eon – la société de production des films JAMES BOND – et Barbara Broccoli nous a beaucoup aidés. C'est un véritable avantage de pouvoir montrer la scène dans laquelle nous voulons utiliser un morceau très connu aux gens concernés, car cela les met plus à l'aise. J'ai donc très vite soumis la scène à Paul McCartney et Barbara Broccoli pour savoir ce qu'ils en pensaient. Et ils l'ont tous les deux adorée. Ils étaient ravis à l'idée que la chanson s'intègre au film de cette manière. Il s'agit en outre d'une scène clé du film. »

Les derniers choix musicaux se font quant à eux en salle de montage, comme ce fut le cas des titres de l'artiste que l'on entend le plus dans AMERICAN BLUFF. Susan Jacobs se souvient : « Nous avons eu besoin de musique temporaire pour une scène que nous étions en train de monter, j'ai alors intégré la version instrumentale d'une chanson d'Electric Light Orchestra intitulée « 10538 Overture ». C'était censé

n'être que temporaire. C'est un morceau qui rappelle l'univers des Beatles, avec des violoncelles ; un titre plein de contrastes, tout simplement magnifique. Jeff Lynne a vu le film, l'a adoré et a mis son incroyable catalogue à notre disposition. Le film comprend donc cinq ou six de ses titres, dont la plupart sont des inédits. Sa musique sied parfaitement à l'histoire, c'est pourquoi elle est si présente dans le film. Nous avons également découvert une vieille chanson du groupe intitulée « Long Black Road » qui n'est sortie qu'au Japon, je crois. C'est un titre fantastique. Et nous avons trouvé tous ces morceaux au début du montage, alors que nous étions seulement en quête de musique temporaire. »

DEVANT LA CAMÉRA

CHRISTIAN BALE Irving Rosenfeld

Christian Bale vient d'être nommé au Golden Globe du meilleur acteur pour *AMERICAN BLUFF*. Il avait remporté cette récompense dans la catégorie meilleur acteur dans un second rôle en 2011 pour son rôle dans *FIGHTER*, déjà sous la direction de David O. Russell, face à Mark Wahlberg. Cette prestation lui avait également valu l'Oscar et le Screen Actors Guild Award du meilleur acteur dans un second rôle et une nomination au BAFTA Award.

Né au Pays de Galles en 1974, Christian Bale grandit en Angleterre et aux États-Unis. Il fait sa première expérience d'acteur à 10 ans aux côtés de Rowan Atkinson sur une scène du West End dans « The Nerd ». Il débute au cinéma en 1987 avec le rôle principal d'*EMPIRE DU SOLEIL*, l'adaptation par Steven Spielberg du roman autobiographique de J.G. Ballard se déroulant durant la Seconde Guerre mondiale. Il obtient dès ce premier rôle le National Board of Review Award du meilleur jeune acteur.

Pour Christian Bale, jouer reste cependant longtemps un emploi d'été, et tout en poursuivant sa scolarité, il se limite à un film par an, comme *THE LAND OF FARAWAY* de Vladimir Grammatikov ou *HENRY V* de Kenneth Branagh, avant de conclure sa carrière d'enfant-acteur par le rôle de Jim Hawkins face au Long John Silver incarné par Charlton Heston dans *L'ÎLE AU TRÉSOR* de Fraser Heston.

En 1982, un contrat avec Disney l'amène à travailler aux États-Unis, où il tient le premier rôle de la comédie musicale de Kenny Ortega *NEWSIES*. Il y joue face à Robert Duvall. L'année suivante, il partage avec Barbara Hershey et Kenneth Branagh la vedette du film *SWING KIDS* de Thomas Carter, interprétant un adolescent dans l'Allemagne de 1930. Il est ensuite Hamlet dans *LE PRINCE DE JUTLAND* de Gabriel Axel. Il prête sa voix au personnage de Thomas dans la version originale du film d'animation *POCAHONTAS*, et s'impose dans différentes adaptations littéraires : *LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH* de Gillian Armstrong, *PORTRAIT DE FEMME* de Jane Campion, d'après Henry James, *L'AGENT SECRET* de Christopher Hampton, d'après Joseph Conrad et *METROLAND* de Philip Saville, d'après Julian Barnes, avec Emily Watson.

Il joue avec Ewan McGregor dans *VELVET GOLDMINE* de Todd Haynes et face à John Hurt dans *ALL THE LITTLE ANIMALS* de Jeremy Thomas. Il tient également un rôle dans *LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ* de Michael Hoffman, avec Kevin Kline, Michelle Pfeiffer, Calista Flockhart et Sophie Marceau.

Il joue ensuite dans *SHAFT* de John Singleton avec Samuel L. Jackson. Pour son brillant portrait du yuppie serial killer d'*AMERICAN PSYCHO* de Mary Harron, il est cité aux Prix d'interprétation du London Film Critics Circle, d'*Empire Magazine* et de la Online Film Critics Society.

Après *AMERICAN PSYCHO*, il forme un tragique triangle amoureux avec Nicolas Cage et Penélope Cruz dans *CAPITAINE CORELLI* de John Madden. Il

enchaîne avec le film d'action futuriste EQUILIBRIUM de Kurt Wimmer, avec Emily Watson et Taye Diggs, puis avec LAUREL CANYON, avec Kate Beckinsale et Frances McDormand, réalisé par Lisa Cholodenko.

On l'a vu par la suite dans LE RÈGNE DU FEU de Rob Bowman, film fantastique dans lequel il a pour partenaires Matthew McConaughey, Izabella Scorupco et Gerard Butler. Il a été le héros de BATMAN BEGINS de Christopher Nolan, BAD TIMES de David Ayer et THE MACHINIST de Brad Anderson, avec Jennifer Jason Leigh.

En 2005, il interprète John Rolfe dans le film écrit et réalisé par Terrence Malick, LE NOUVEAU MONDE, avec Colin Farrell et Christopher Plummer, puis joue dans RESCUE DAWN de Werner Herzog, avec Steve Zahn, et LE PRESTIGE de Christopher Nolan.

On le retrouve en 2007 dans 3H10 POUR YUMA de James Mangold et I'M NOT THERE de Todd Haynes.

En 2008, il a repris le rôle de Bruce Wayne/Batman dans THE DARK KNIGHT, LE CHEVALIER NOIR de Christopher Nolan. Il a joué l'année suivante dans TERMINATOR RENAISSANCE de McG et dans PUBLIC ENEMIES de Michael Mann.

Après FIGHTER, il a joué dans THE FLOWERS OF WAR de Zhang Yimou puis a remis le masque de Batman dans THE DARK KNIGHT RISES de Christopher Nolan.

On le retrouvera dans LES BRASIERES DE LA COLÈRE de Scott Cooper, KNIGHT OF CUPS de Terrence Malick, puis dans EXODUS de Ridley Scott, actuellement en tournage.

Christian Bale a par ailleurs à son actif un téléfilm pour la BBC, « A Murder of Quality » et la minisérie « Heart of the Country », ainsi que « Anastasia : The Mystery of Anna » et « Mary, Mother of Jesus ».

BRADLEY COOPER

Richie DiMaso, et producteur exécutif

Bradley Cooper possède une solide formation et une grande expérience acquise à la fois au théâtre, à la télévision et au cinéma. Il est l'un des acteurs les plus recherchés de sa génération. Il vient d'être nommé au Golden Globe du meilleur acteur dans un second rôle pour AMERICAN BLUFF.

Il tourne actuellement le prochain film de Cameron Crowe, qui sortira en 2014, et dans lequel il donne la réplique à Emma Stone et Rachel McAdams.

Bradley Cooper a récemment prêté sa voix au personnage de Rocket Raccoon dans GUARDIANS OF THE GALAXY, le film d'action et d'aventures réalisé par James Gunn qui raconte l'histoire d'un pilote de l'air perdu dans l'espace qui doit s'allier avec divers extraterrestres pour créer une unité capable de déjouer les menaces cosmiques.

Bradley Cooper sera aussi prochainement à l'affiche de SERENA, le film dramatique de Susanne Bier, aux côtés de Jennifer Lawrence. Le film, qui se déroule en Caroline du Nord pendant la Grande Dépression, raconte l'histoire de George Pemberton (Bradley Cooper) dont le futur de l'entreprise de bois est remis en cause lorsqu'il apprend que sa femme, Serena (Jennifer Lawrence), ne peut pas avoir d'enfant.

On l'a vu cette année face à Ed Helms, Zach Galifianakis et Justin Bartha dans VERY BAD TRIP 3, le troisième volet de la trilogie comique réalisée par Todd Phillips. Il avait également joué dans les deux précédents films qui ont conjointement rapporté plus de 1,4 milliard de dollars au box-office international. VERY BAD TRIP 2 a battu tous les records pour une comédie interdite aux moins de 17 ans lors de son premier week-end. Quant à VERY BAD TRIP, il détient le record du nombre d'entrées aux U.S.A. pour une comédie interdite aux moins de 17 ans.

En 2013 également, Bradley Cooper a donné la réplique à Ryan Gosling, Rose Byrne et Eva Mendes dans THE PLACE BEYOND THE PINES, le film dramatique acclamé de Derek Cianfrance.

En 2012, il a été cité à l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle face à Jennifer Lawrence dans le drame salué par la critique HAPPINESS THERAPY, déjà sous la direction de David O. Russell. Également interprété par Robert De Niro, Jacki Weaver, Julia Stiles et Chris Tucker, le film a été nommé à huit Oscars, notamment celui du meilleur film, et cité parmi les meilleurs films de l'année par l'AFI. Pour son rôle, Bradley Cooper a en outre remporté le National Board of Review Award et le Broadcast Film Critics Association Award du meilleur acteur dans une comédie. Il a également été nommé au Golden Globe du meilleur acteur dans une comédie ou comédie musicale, ainsi qu'au Screen Actors Guild Award, à l'Independent Spirit Award et au BAFTA Award du meilleur acteur. Il était par ailleurs producteur exécutif du film.

La même année, il a joué dans THE WORDS, écrit et réalisé par Brian Klugman et Lee Sternthal, aux côtés d'Olivia Wilde, Zoe Saldana, Jeremy Irons, Ben Barnes et Dennis Quaid. Là encore, il était producteur exécutif.

Son premier film a été WET HOT AMERICAN SUMMER de David Wain en 2001. Il y avait pour partenaires Janeane Garofalo, Molly Shannon et Paul Rudd. On l'a retrouvé sur le grand écran en 2005 dans la comédie SERIAL NOCEURS de David Dobkin, avec Owen Wilson et Vince Vaughn, où il a été remarqué pour son interprétation d'un personnage prétentieux nommé Sack Lodge. Il a joué ensuite dans des films comme la comédie YES MAN de Peyton Reed, face à Jim Carrey, et ALL ABOUT STEVE de Phil Traill, avec Sandra Bullock et Thomas Haden Church.

En 2009, Bradley Cooper a joué dans NEW YORK, I LOVE YOU, collection de courts métrages signés de réalisateurs prestigieux – la version américaine de PARIS, JE T'AIME. Il tournait dans celui réalisé par Allen Hughes. Il était en outre l'un des interprètes de la comédie CE QUE PENSENT LES HOMMES de Ken Kwapis avec Jennifer Connelly et Scarlett Johansson, d'après le roman de Greg Behrendt et Liz Tuccillo. Il animait « Saturday Night Live » au moment de la sortie du film.

En 2010, il était à l'affiche de L'AGENCE TOUS RISQUES de Joe Carnahan, adaptation au cinéma de la célèbre série télévisée des années 80. Il y incarnait Templeton Speck, dit « Futé », auprès de Liam Neeson, Jessica Biel, Sharlto Copley et Quinton « Rampage » Jackson. Il était aussi l'interprète du film choral de Garry Marshall VALENTINE'S DAY, aux côtés notamment de Julia Roberts.

Il a joué depuis dans LIMITLESS de Neil Burger, dont il partageait la vedette avec Robert De Niro et HIT & RUN de David Palmer et Dax Shepard, avec Shepard et Kristen Bell.

Côté théâtre, c'est au printemps 2006 que Bradley Cooper a fait ses débuts à Broadway dans la production par Joe Mantello de « Trois jours de pluie », face à Julia Roberts et Paul Rudd. Il a rejoint en 2008 la distribution de la pièce de Theresa

Rebeck « The Understudy », donnée au Williamstown Theatre Festival et reprise à Broadway en 2010.

Il s'est à nouveau produit dans le cadre du Williamstown Theatre Festival, dans le Massachusetts, dans la pièce de Bernard Pomerance « The Elephant Man », jouée au Nikos Stage du 25 juillet au 5 août 2012 et mise en scène par Scott Ellis. Il y avait pour partenaire Patricia Clarkson. Il développe actuellement la pièce pour Broadway.

À la télévision, Bradley Cooper a tenu le rôle récurrent d'Aidan Stone dans trois saisons de la série à succès « Nip/Tuck ». Il a joué en 2005 dans « Kitchen Confidential », sur les expériences du chef cuisinier renommé Anthony Bourdain. Il a été durant deux ans un personnage régulier de la série « Alias » et a été l'interprète d'épisodes de « Jack & Bobby », « Touching Evil », « New York, Unité spéciale » et « New York, Cour de justice ».

En mars 2012, il a signé un contrat de première lecture de deux ans avec Warner Bros. pour sa société de production, 22 & Indiana Pictures.

Né à Philadelphie, Bradley Cooper est diplômé avec mention en anglais de la Georgetown University. Il s'est ensuite installé à New York et a passé un master à l'Actors Studio Drama School de la New School University. Il vit en Californie.

AMY ADAMS

Sydney Prosser

Nommée à quatre Oscars, Amy Adams compte une filmographie impressionnante et des rôles d'un grand éclectisme. Elle vient d'obtenir sa cinquième nomination au Golden Globe, la première dans la catégorie meilleure actrice, pour AMERICAN BLUFF.

En 2013, elle était à l'affiche du reboot de Superman réalisé par Zack Snyder, MAN OF STEEL, dans lequel elle joue Lois Lane. Henry Cavill y tient le rôle de Superman, et la distribution compte également Diane Lane, Kevin Costner et Michael Shannon. À ce jour, le film a rapporté près de 670 millions de dollars et battu tous les records d'entrée pour un film sorti en juin.

Elle a joué dernièrement sous la direction de Spike Jonze dans HER, avec Joaquin Phoenix.

Amy Adams a récemment achevé le tournage de BIG EYE sous la direction de Tim Burton, avec Christoph Waltz. Elle y incarne la peintre Margaret Keane, tandis que Christoph Waltz tient le rôle de son mari, Walter Keane. Le film raconte l'histoire vraie de ce couple légendaire qui a rencontré un immense succès dans les années 50 et 60 grâce aux peintures d'enfants aux yeux immenses de la timide Margaret, dont Walter s'attribuait le mérite.

Elle a obtenu sa quatrième nomination à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle en 2013 pour THE MASTER, face à Joaquin Phoenix et Philip Seymour Hoffman, un film écrit et réalisé par Paul Thomas Anderson. Elle a aussi été nommée au Golden Globe pour la quatrième fois, et au BAFTA Award pour la troisième fois.

Elle a joué en 2012 dans UNE NOUVELLE CHANCE de Robert Lorenz, face à Clint Eastwood, qui incarne un recruteur dans le baseball vieillissant qui part à la recherche de nouveaux talents tout en essayant de renouer avec sa fille – Amy

Adams – une jeune avocate en pleine ascension sur le point d'être nommée associée de son cabinet. Elle a aussi tenu un petit rôle dans l'adaptation par Walter Salles du roman de la beat generation écrit par Jack Kerouac, SUR LA ROUTE, présentée au Festival de Cannes. Elle y a pour partenaires Sam Riley, Garrett Hedlund, Kristen Stewart, Kristen Dunst et Viggo Mortensen.

Elle s'est récemment jointe à Trudie Styler et Celine Rattray pour produire OBJECT OF BEAUTY, dont elle sera aussi l'interprète. Le film est tiré du roman de Steve Martin et raconte l'histoire d'une jeune femme qui gravit les échelons pour devenir propriétaire d'une galerie d'art.

En 2011, elle était à l'affiche du film de David O. Russell FIGHTER, avec Mark Wahlberg et Christian Bale. Pour son interprétation, elle a été nommée au Golden Globe, au SAG Award et au BAFTA Award, et a obtenu sa troisième nomination à l'Oscar en cinq ans. Elle a joué également dans LES MUPPETS, LE RETOUR de James Bobin, auprès de Jason Segel, et dans DONNE-MOI TA MAIN d'Anand Tucker.

Amy Adams a été nommée à l'Oscar 2009 de la meilleure actrice dans un second rôle pour son interprétation de la jeune novice du film de John Patrick Shanley DOUTE face à Meryl Streep et Philip Seymour Hoffman. Elle a également été citée au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et au Critic's Choice Award pour sa prestation.

Elle a retrouvé Meryl Streep pour partager avec elle l'affiche de JULIE & JULIA de Nora Ephron, dans lequel elle incarnait une jeune femme qui décide de cuisiner en un an les 524 recettes du livre de Julia Child « Mastering the Art of French Cooking ».

C'est en 1999 qu'Amy Adams débute au cinéma, dans BELLES À MOURIR de Michael Patrick Jann. Elle joue par la suite dans PUMPKIN d'Anthony Abrams, AU SERVICE DE SARA de Reginald Hudlin, et ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg, avec Leonardo DiCaprio.

Elle est nommée pour la première fois à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle et au SAG Award pour son interprétation dans le film de Phil Morrison JUNEBUG en 2005. Elle reçoit l'Independent Spirit Award, le Broadcast Films Critics Association Award, le National Society of Film Critics Award, le San Francisco Film Critics Society Award, ainsi que le Breakthrough Gotham Award. Elle obtient par ailleurs le Prix Spécial du Jury au Festival du film de Sundance 2005 pour son interprétation d'Ashley, la jeune femme enceinte fascinée par sa belle-sœur glamour. En 2005 également, elle est à l'affiche de THE WEDDING DATE de Clare Kilner, avec Debra Messing et Dermot Mulroney.

On la retrouve l'année suivante dans la comédie RICKY BOBBY, ROI DU CIRCUIT d'Adam McKay, avec Will Ferrell.

En 2007, elle était Giselle, l'héroïne de IL ÉTAIT UNE FOIS de Kevin Lima, avec James Marsden, Patrick Dempsey, Timothy Spall, Idina Menzel et Susan Sarandon. Cette fable romantique mélangeant action et images de synthèse a rapporté plus de 300 millions de dollars dans le monde et a valu à Amy Adams sa première nomination au Golden Globe de la meilleure actrice. Elle a aussi été l'interprète de LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, aux côtés de Tom Hanks, Julia Roberts et Philip Seymour Hoffman. Elle a joué dans SUNSHINE CLEANING de Christine Jeffs et Karen Moncrieff, avec Emily Blunt et Alan Arkin, une comédie familiale noire dans laquelle deux sœurs trouvent leur voie en montant une

affaire de nettoyage de scènes de crime, et dans MISS PETTIGREW de Bharat Nalluri, avec Frances McDormand.

Après DOUTE, Amy Adams a joué dans LA NUIT AU MUSÉE 2 avec Ben Stiller, sous la direction de Shawn Levy. Elle y incarnait la fameuse aviatrice Amelia Earhart.

On a pu la voir depuis dans DONNE-MOI TA MAIN d'Anand Tucker, l'histoire d'une femme de Boston qui ne laisse rien au hasard dans sa vie.

À la télévision, elle a été la guest star de « The Office » et « À la Maison Blanche ».

Au théâtre, elle a joué la « femme du boulanger » dans « Into the Woods », dans le cadre du festival Shakespeare in the Park au Delacorte Theater.

JEREMY RENNER

Le maire Carmine Polito

Jeremy Renner s'est imposé en quelques films comme une valeur sûre de Hollywood. Il a été nommé deux fois aux Oscars. La première, comme meilleur acteur, pour son interprétation dans DÉMINEURS de Kathryn Bigelow, couronné par six Oscars dont celui du meilleur film en 2010, l'histoire d'une équipe de démineurs à Badgad. Son interprétation du sergent James lui a aussi valu le Breakthrough Actor Award du Hollywood Film Festival, le Spotlight Award du Savannah Film Festival et des nominations au BAFTA Award et à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur. Il a été nommé à deux Gotham Awards, celui de la meilleure révélation et celui de la meilleure interprétation d'ensemble, qu'il partage avec les autres acteurs, et à deux Screen Actors Guild Awards, comme meilleur acteur et comme meilleure interprétation d'ensemble.

Il a obtenu sa deuxième nomination à l'Oscar l'année suivante, dans la catégorie meilleur second rôle, pour le film de Ben Affleck THE TOWN, adapté du livre de Chuck Hogan « Le prince des braqueurs ». Il a également été nommé au Screen Actors Guild Award et au Golden Globe.

Jeremy Renner était récemment l'interprète de THE IMMIGRANT de James Gray, avec Joaquin Phoenix et Marion Cotillard, et HANSEL ET GRETEL de Tommy Wirkola, avec Gemma Arterton. Il tenait le rôle principal de JASON BOURNE : L'HÉRITAGE de Tony Gilroy. Il était Clint Barton/Hawkeye dans le blockbuster AVENGERS, troisième plus gros succès du cinéma mondial, un film réalisé par Joss Whedon, avec Robert Downey Jr., Chris Evans, Mark Ruffalo, Chris Hemsworth, Scarlett Johansson, Tom Hiddleston, Stellan Skarsgård et Samuel L. Jackson.

Il était auparavant à l'affiche d'un autre blockbuster, MISSION IMPOSSIBLE – PROTOCOLE FANTÔME, réalisé par Brad Bird, face à Tom Cruise.

En 2007, Jeremy Renner était à l'affiche de trois films : L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORT d'Andrew Dominik, 28 SEMAINES PLUS TARD de Juan Carlos Fresnadillo, et TAKE, écrit et réalisé par Charles Oliver, avec Minnie Driver. L'année précédente, il a joué dans le film indépendant TWELVE AND HOLDING réalisé par Michael Cuesta et nommé au John Cassavetes Award lors des Independent Spirit Awards.

Il compte à sa filmographie le film indépendant très remarqué NEO NED de Van Fischer, avec Gabrielle Union, couronné au Festival de Palm Beach en 2006 dans

les catégories meilleur film, meilleur réalisateur, et meilleur acteur pour Jeremy Renner. Le film a aussi raflé les Prix du meilleur film et du meilleur réalisateur au Festival de Newport Beach en avril 2006, et les Prix du public à Slamdance, Sarasota et Ashland.

C'est en 2002 que Jeremy Renner s'est fait remarquer pour la première fois, en interprétant Jeffrey Dahmer dans DAHMER, un film écrit et réalisé par David Jacobson qui lui a valu une nomination à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur. Il était par ailleurs l'interprète de S.W.A.T. UNITÉ D'ÉLITE de Clark Johnson, avec Colin Farrell et Samuel L. Jackson, LE LIVRE DE JÉRÉMIE d'Asia Argento d'après le roman de J.T. Leroy, LES SEIGNEURS DE DOGTOWN de Catherine Hardwicke, L'AFFAIRE JOSEY AIMES de Niki Caro, avec l'actrice oscarisée Charlize Theron, CRIME CITY de Baltasar Kormákur, et LOVE COMES TO THE EXECUTIONER, écrit et réalisé par Kyle Bergersen.

Au printemps 2011, Jeremy Renner s'est associé au scénariste et réalisateur Don Handfield pour créer la société de production The Combine, afin de créer, développer et produire des projets destinés au grand public dont l'histoire sera centrée sur les personnages.

Il s'est produit au théâtre dans « Search and Destroy », dont il était aussi co-metteur en scène, une pièce produite par Barry Levinson qui a été plébiscitée par la critique.

JENNIFER LAWRENCE

Rosalyn Rosenfeld

Douée d'un talent naturel et forte d'une présence captivante et d'une énergie indéniable, Jennifer Lawrence est l'une des plus talentueuses actrices de la jeune génération hollywoodienne et a déjà été couronnée aux Oscars. Elle vient d'être nommée au Golden Globe de la meilleure actrice dans un second rôle pour AMERICAN BLUFF. Elle a également été nommée au Screen Actors Guild Award de la meilleure actrice dans un second rôle.

Elle connaît actuellement un grand succès dans HUNGER GAMES : L'EMBRASEMENT de Francis Lawrence, deuxième volet de la saga inaugurée en 2012 avec HUNGER GAMES, réalisé par Gary Ross. Elle tourne actuellement les deux prochains films, HUNGER GAMES : LA RÉVOLTE, 1^{re} et 2^e PARTIES, sur lesquels elle retrouve le réalisateur Francis Lawrence. La franchise a d'ores et déjà rapporté plus de 1,2 milliard de dollars au box-office mondial.

Jennifer Lawrence était aussi sur les écrans en 2013 dans THE DEVIL YOU KNOW de James Oakley. On la verra prochainement dans X-MEN: DAYS OF FUTURE PAST sous la direction de Bryan Singer, dans lequel elle reprend le rôle de Mystique face à Michael Fassbender et James McAvoy. Elle partagera avec Bradley Cooper, son partenaire d'AMERICAN BLUFF, l'affiche du drame indépendant SERENA, adapté du roman historique de Ron Rash. Mis en scène par la réalisatrice oscarisée Suzanne Bier, SERENA se déroule à l'époque de la Grande Dépression, en Caroline du Nord, en 1929, et raconte l'histoire de jeunes mariés, George (Bradley Cooper) et Serena (Jennifer Lawrence) Pemberton, qui cherchent à faire fortune dans l'industrie du bois.

Elle s'est également engagée à interpréter et produire THE RULES OF INHERITANCE, l'adaptation des mémoires de Claire Bidwell Smith sur une femme qui perd ses deux parents du cancer alors qu'elle est à peine adulte. Le film sera réalisé par Susanne Bier d'après un scénario d'Abi Morgan.

Elle a remporté son Oscar en 2012 pour sa prestation dans HAPPINESS THERAPY, déjà sous la direction de David O. Russell, aux côtés de Bradley Cooper et Robert De Niro. Pour le rôle de Tiffany, elle a aussi obtenu le Golden Globe et le Screen Actors Guild Award de la meilleure actrice.

L'actrice a également joué dans LIKE CRAZY de Drake Doremus, face à Anton Yelchin et Felicity Jones. Le film a remporté le Grand Prix du jury au Festival du film de Sundance 2011. En 2011, on l'a également vue aux côtés de Mel Gibson et Anton Yelchin dans LE COMPLEXE DU CASTOR réalisé par Jodie Foster.

Toujours en 2011, sa prestation dans WINTER'S BONE lui a valu une nomination à l'Oscar de la meilleure actrice, ainsi que des nominations aux Screen Actors Guild Awards, aux Golden Globes, aux Independent Spirit Awards et aux Critic's Choice Awards. Elle a reçu en outre le Breakthrough Actress Award du National Board of Review, le Rising Star Award au Festival du film de Palm Springs et le New Hollywood Award aux Hollywood Film Awards 2010. Le film, salué par la critique et réalisé par Debra Granik, a également été cité aux Oscars dans les catégories meilleur film, meilleur scénario adapté et meilleur acteur dans un second rôle, et a remporté le Grand Prix du Jury du Festival du film de Sundance 2010.

On a aussi vu Jennifer Lawrence dans l'un des rôles principaux de LOIN DE LA TERRE BRÛLÉE qui a marqué les débuts de réalisateur de Guillermo Arriaga, face à Charlize Theron et Kim Basinger. La première du film a eu lieu lors du 65^e Festival du film de Venise, où Jennifer Lawrence a remporté le Marcello Mastroianni Award du meilleur espoir. Elle a également joué dans le film de Lori Petty, THE POKER HOUSE, avec Selma Blair et Bokeem Woodbine, pour lequel elle a remporté le Prix de la meilleure actrice dans la catégorie films narratifs du Festival du film de Los Angeles 2008. On l'a aussi vue dans LA MAISON AU BOUT DE LA RUE de Mark Tonderai, face à Elisabeth Shue et Max Thieriot.

Côté télévision, Jennifer Lawrence a joué dans trois saisons de la série de TBS, « The Bill Engvall Show ». Écrite et créée par Bill Engvall et Michael Leeson, « The Bill Engvall Show » se déroule dans une banlieue de Denver et raconte la vie de Bill Pearson (interprété par Bill Engvall), un conseiller familial dont la propre famille aurait bien besoin de quelques conseils.

Née à Louisville, dans le Kentucky, Jennifer Lawrence s'est d'abord produite dans des théâtres locaux, avant de s'installer à New York à l'âge de 14 ans pour poursuivre une carrière d'actrice professionnelle. Elle a très vite été remarquée par des directeurs de casting et a commencé à jouer au cinéma et à la télévision au cours de l'été 2005.

LOUIS C.K. Stoddard Thorsen

Louis C.K. est l'un des humoristes les plus sincères et les plus respectés de sa génération. Son succès s'étend de la télévision à la scène en passant par le cinéma.

Il est actuellement producteur exécutif, scénariste, réalisateur et monteur sur « Louie », la série à succès de FX.

Il a remporté l'Emmy Award du meilleur scénario pour une série comique et celui de la meilleure écriture pour un programme spécial, pour « Louie » et l'émission « Louis C.K.: Live at the Beacon Theater ». Il a en outre été cité à cinq reprises dans les catégories meilleur acteur comique, meilleur réalisateur de série comique, meilleur réalisateur de programme spécial, meilleur programme spécial et meilleur montage pour une série ou un programme spécial. En 2013, Louis C.K. a été nommé à neuf Emmy Awards, dont celui de la meilleure série comique pour « Louie ».

En 2012, il a remporté quatre Comedy Awards, dont celui de la meilleure série comique alternative et celui du meilleur réalisateur de comédie télévisée pour « Louie », ainsi que ceux du meilleur programme comique spécial de l'année et de la meilleure tournée de stand-up pour « Louis C.K.: Live at the Beacon Theater ». Il a en outre été sacré meilleur comique de l'année au Festival Juste pour rire et a remporté le Comedy Award 2011 du meilleur programme comique spécial. « Louie » a figuré sur de nombreux Top Ten de critiques, notamment ceux de l'AFI, de *Time* et d'*Entertainment Weekly*, entre autres. « Hilarious » a également été récompensé par le Grammy Award 2012 du meilleur album comique.

Toujours prêt à tenter de nouvelles expériences, Louis C.K. a distribué « Louis C.K.: Live at the Beacon Theater » directement sur son site internet au prix de 5 dollars. Cette décision a été acclamée et l'album a rencontré un immense succès. L'artiste a fait don d'une grande partie des bénéfices à un organisme caritatif.

En tant que cinéaste, Louis C.K. est surtout connu pour POOTIE TANG, la parodie de blaxploitation qu'il a écrite et réalisée. Son premier long métrage, TOMORROW NIGHT, un film indépendant qu'il a produit, écrit et réalisé, a été projeté au Festival du film de Sundance 1998. Il a en outre mis en scène le court métrage « Ice Cream », également projeté au Festival du film de Sundance, ainsi qu'au MOMA dans le cadre de la série New Directors, New Films en 1994.

En 2013, Louis C.K. a donné la réplique à Cate Blanchett et Alec Baldwin dans BLUE JASMINE réalisé par Woody Allen. Il est également apparu dans DIMINISHED CAPACITY de Terry Kinney, et LE RETOUR DE ROSCOE JENKINS de Malcolm D. Lee, ainsi que dans THE INVENTION OF LYING réalisé par Ricky Gervais et Matthew Robison. Il a par ailleurs tenu un rôle récurrent dans la série de NBC « Parks & Recreation », rôle qu'il a repris l'année dernière.

Louis C.K. vit actuellement à New York.

MICHAEL PEÑA

Paco Hernandez/Cheik Abdullah

Michael Peña s'est illustré dans des genres variés et a tourné sous la direction de nombreux réalisateurs de renom. Il était très récemment sur les écrans dans GANGSTER SQUAD de Ruben Fleischer, avec Sean Penn, Ryan Gosling et Emma Stone, et dans END OF WATCH, écrit et réalisé par David Ayer, dont il partageait l'affiche avec Jake Gyllenhaal et qui lui a valu des citations aux MTV Movie Awards et aux Independent Spirit Awards. Le film a été classé parmi les dix meilleurs films indépendants de l'année selon le National Board of Review.

Michael Peña tiendra le rôle principal, celui du syndicaliste Cesar E. Chavez dans le film de Diego Luna CESAR CHAVEZ: AN AMERICAN HERO. Il y a pour partenaires Rosario Dawson, John Malkovich et America Ferrera. Il a retrouvé le réalisateur David Ayer pour FURY, avec Brad Pitt.

Il a prêté récemment sa voix au personnage de Tito dans le film d'animation TURBO. On l'a vu auparavant dans LE CASSE DE CENTRAL PARK de Brett Ratner, avec Ben Stiller, Eddie Murphy, Casey Affleck, Alan Alda et Matthew Broderick, LA DÉFENSE LINCOLN de Brad Furman, avec Matthew McConaughey, Marisa Tomei et Ryan Phillippe, et WORLD INVASION : BATTLE L.A. de Jonathan Liebesman, avec Aaron Eckhart, Michelle Rodriguez, Ramon Rodriguez et Bridget Moynahan.

Michael Peña a été salué pour sa prestation dans le long métrage choral de Paul Haggis COLLISION. Récompensé aux Oscars et salué pour son traitement des relations interraciales dans l'Amérique d'aujourd'hui, le film a également pour interprètes Don Cheadle, Matt Dillon et Terrence Howard. Il a valu à sa distribution d'être citée à de nombreuses récompenses et de recevoir le Screen Actors Guild Award et le Broadcast Film Critics Association Award de la meilleure interprétation d'ensemble.

En 2010, Michael Peña a tourné deux films indépendants : EVERYTHING MUST GO de Dan Rush, avec Will Ferrell et Rebecca Hall, et la comédie noire THE GOOD DOCTOR de Lance Daly, avec Orlando Bloom.

Il a joué aux côtés de Danny McBride dans la seconde saison de la série « Kenny Powers », avant de le retrouver pour le long métrage indépendant 30 MINUTES MAXIMUM de Ruben Fleischer, avec également Jesse Eisenberg et Aziz Ansari.

À sa filmographie figurent par ailleurs THE LUCKY ONES de Neil Burger, avec Rachel McAdams et Tim Robbins, la comédie de Jody Hill OBSERVE & REPORT, avec Seth Rogen, LIONS ET AGNEAUX de Robert Redford, avec Tom Cruise et Meryl Streep, ou encore le thriller psychologique DANS L'ŒIL D'UN TUEUR produit par David Lynch et réalisé par Werner Herzog, où il a pour partenaires Michael Shannon, Willem Dafoe et Chloe Sevigny.

Il a interprété en outre WORLD TRADE CENTER d'Oliver Stone, MILLION DOLLAR BABY de Clint Eastwood, THE UNITED STATES OF LELAND de Matthew Ryan Hoge, BUFFALO SOLDIERS de Gregor Jordan, SHOOTER, TIREUR D'ÉLITE d'Antoine Fuqua ou encore BABEL d'Alejandro González Iñárritu.

Sur le petit écran, il a tourné dans le téléfilm « Walkout », inspiré d'une histoire vraie. Son interprétation d'un professeur de lycée d'origine mexicaine ayant participé à l'organisation d'une importante protestation étudiante au milieu des années 60 a été saluée par l'Imagen Award du meilleur acteur dans un programme télévisé. Michael Peña a été la guest-star de la quatrième saison de la série « The Shield » où il interprète l'un des rôles principaux face à Glenn Close et Anthony Anderson. Il a également joué dans la série « Semper Fi » produite par Steven Spielberg.

Michael Peña a grandi à Chicago. Il a débuté sa carrière après avoir été choisi parmi des centaines de candidats pour jouer dans le téléfilm de Peter Bogdanovich « Un prof en enfer » avec Sidney Poitier.

ALESSANDRO NIVOLA

Anthony Amado

Alessandro Nivola a été nommé aux Drama Desk Awards en 1995 pour son interprétation dans la pièce de Tourgueniev « Un mois à la campagne » montée par la compagnie du Roundabout face à Helen Mirren à Broadway.

Depuis, il a joué dans de nombreux films, dont LAUREL CANYON de Lisa Cholodenko (nommé aux Independent Spirit Awards), COCO AVANT CHANEL d'Anne Fontaine, JUNEBUG de Phil Morrison, MANSFIELD PARK de Patricia Rozema, PEINES D'AMOUR PERDUES de Kenneth Branagh, JURASSIC PARK III de Joe Johnston, UN COUP D'ENFER de Mike Barker, et VOLTE/FACE de John Woo (cité aux Blockbuster Entertainment Awards), entre autres.

En 2009, il s'est vu décerner l'Excellence in Acting Award lors du Festival international du film de Provincetown. Cette année-là, Alessandro Nivola a été cité parmi les favoris des critiques du *New York Times* pour une nomination à l'Oscar pour sa prestation face à Elle Fanning et Annette Bening dans GINGER & ROSA de Sally Potter.

L'acteur n'a jamais cessé de se produire au théâtre et a reçu les éloges de la critique pour le rôle qu'il tient actuellement à Broadway dans la reprise de « The Winslow Boy » de Terence Rattigan. En 2011, il a joué dans la reprise de « A Lie of the Mind », mise en scène par Ethan Hawke au New Group, et a incarné Orlando face à Gwyneth Paltrow dans « Comme il vous plaira » au Festival de Williamstown. L'été dernier, toujours dans le cadre du Festival de Williamstown, il a donné la réplique à Bradley Cooper dans « The Elephant Man ». La pièce devrait s'installer à Broadway à l'automne 2014.

Il sera prochainement à l'affiche de DEVIL'S KNOT d'Atom Egoyan, aux côtés de Reese Witherspoon, qui sortira aux États-Unis au printemps 2014.

Alessandro Nivola et sa femme, Emily Mortimer, ont récemment créé la société de production cinématographique et télévisuelle King Bee Productions. Leur premier projet, « Doll & Em », est une minisérie en six épisodes écrite par Emily Mortimer et produite par Alessandro Nivola. Elle leur a été commandée par la chaîne britannique Sky TV et a récemment été achetée par HBO. Depuis, « Doll & Em » a été renouvelée pour une deuxième saison dont la préproduction est en cours à New York.

Alessandro Nivola est diplômé en anglais de l'université Yale.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

DAVID O. RUSSELL Réalisateur et scénariste

Nommé aux Oscars à trois reprises, David O. Russell vient d'être cité aux Golden Globes du meilleur réalisateur et du meilleur scénario pour AMERICAN BLUFF.

Il a précédemment écrit et réalisé HAPPINESS THERAPY, qui a non seulement connu un succès important au box-office mais a aussi été nommé à huit Oscars, dont ceux du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario d'adaptation, et a été cité dans toutes les catégories côté acteurs : meilleur acteur pour Bradley Cooper, meilleure actrice pour Jennifer Lawrence, meilleur acteur dans un second rôle pour Robert De Niro, et meilleure actrice dans un second rôle pour Jacki Weaver. Jennifer Lawrence a remporté l'Oscar de la meilleure actrice. Le film a été cité à quatre Golden Globes (Jennifer Lawrence a remporté celui de la meilleure actrice), a remporté les Independent Spirit Awards du meilleur film, de la meilleure actrice, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario, un BAFTA Award du meilleur scénario d'adaptation, et a été élu parmi les meilleurs films de l'année par l'Australian Film Institute. David O. Russell a en outre été honoré par plusieurs organismes liés aux maladies mentales dont le McLean Hospital pour le portrait fait par le film d'un homme en proie à un trouble bipolaire.

Le film précédent réalisé par David O. Russell, FIGHTER, avait été nommé à sept Oscars, dont celui du meilleur réalisateur et celui du meilleur film. Christian Bale a reçu celui du meilleur acteur dans un second rôle et Melissa Leo celui de la meilleure actrice dans un second rôle. Amy Adams avait été nommée dans cette même catégorie.

Russell a donc dirigé des acteurs cumulant sept nominations aux Oscars et trois statuettes dans deux films consécutifs.

Son premier long métrage, SPANKING THE MONKEY, dont il était également le scénariste, a valu à David O. Russell des critiques élogieuses. Présenté au Festival de Sundance en 1994, le film y a remporté le Prix du public avant de recevoir les Independent Spirit Awards du meilleur premier film et du meilleur premier scénario la même année.

David O. Russell a ensuite écrit et réalisé FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES, qui a figuré sur de nombreuses listes des dix meilleurs films de l'année 1996. Le long métrage a connu un succès tant critique que public et lui a ouvert la voie vers des projets encore plus ambitieux.

Sorti en 1999, LES ROIS DU DÉSERT, dans lequel il dirigeait George Clooney, Mark Wahlberg et Ice Cube, lui a valu une fois de plus les éloges des critiques. David O. Russell a été nommé par la Writers Guild of America au Prix du meilleur scénario et le long métrage a figuré sur plus de 100 listes des dix meilleurs films établies par les critiques. La Boston Society of Film Critics l'a élu Film de l'année et a sacré David O. Russell meilleur réalisateur de l'année.

David O. Russell a dirigé à nouveau Mark Wahlberg dans J'ADORE HUCKABEES en 2004, dont il était en outre producteur. Tout comme FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES, le film a été distingué comme l'un des dix meilleurs de l'année dans de nombreux classements.

En 2002, David O. Russell a rejoint le conseil d'administration de la Ghetto Film School, qui était à l'époque un projet local naissant au budget très modeste, fonctionnant de manière totalement bénévole et ne possédant aucune visibilité au sein de l'industrie cinématographique. Il a rapidement mobilisé ses amis réalisateurs, les studios ainsi que les professionnels du secteur et les a encouragés à donner non seulement de l'argent mais également un peu de leur temps pour enseigner à de jeunes réalisateurs afro-américains et latinos du sud du Bronx et de Harlem. Aujourd'hui, GFS est le plus grand lycée public de New York spécialisé dans le cinéma, et c'est un programme reconnu qui a permis à plus de 500 adolescents de raconter leurs histoires.

David O. Russell s'est vu remettre un Career Tribute lors des Gotham Independent Film Awards, et *Variety* lui a décerné son Indie Impact Award.

ERIC WARREN SINGER

Coscénariste et producteur exécutif

Eric Warren Singer est un scénariste reconnu qui a collaboré avec les plus grands réalisateurs, dont David Fincher, Gore Verbinski, Ron Howard, Ridley Scott, Ben Affleck, Tom Tykwer et Sam Raimi. Il travaille actuellement à l'écriture de SPLINTER CELL pour New Regency et Ubisoft, que Tom Hardy devrait interpréter.

Après avoir arrêté ses études à l'université de Boston, Eric Singer a presque immédiatement rencontré le succès à Hollywood. De retour à Los Angeles, sa ville natale, il a écrit son premier scénario, THE SKY IS FALLING. Celui-ci, coécrit avec Howard Roth, a été cité par les magazines *Premiere* et *Empire* parmi les dix meilleurs scénarios non produits de tous les temps. En 2009, il a écrit le scénario de L'ENQUÊTE, réalisé par Tom Tykwer et interprété par Clive Owen et Naomi Watts.

CHARLES ROVEN

Producteur

Producteur et leader de l'industrie du divertissement depuis près de 30 ans, Charles Roven est le fondateur d'Atlas Entertainment. Au fil du temps, il s'est forgé une solide réputation et a été acclamé dans le monde entier pour son travail pour le cinéma, la télévision et dans l'univers de la musique. Durant son illustre carrière de producteur et en tant que fondateur et membre du conseil d'administration de grandes entreprises de divertissement, il a pris part à des succès qui ont généré plusieurs milliards de dollars de bénéfices.

Charles Roven a récemment produit MAN OF STEEL, le succès international réalisé par Zack Snyder, mais également BATMAN BEGINS, THE DARK KNIGHT: LE CHEVALIER NOIR et THE DARK KNIGHT RISES, la trilogie de Christopher Nolan qui a

rapporté plus de 2,5 milliards de dollars au box-office international. Plus gros succès de l'histoire de Warner Bros., ces films ont battu des records d'entrées partout dans le monde et remporté de nombreux prix, dont 12 nominations aux BAFTA Awards et une victoire, ainsi que des récompenses lors des Golden Globes, des SAG Awards, des Critics' Choice Awards, des People's Choice Awards et des AFI Awards, entre autres. Le producteur est actuellement en pré-production sur BATMAN VS. SUPERMAN de Zack Snyder pour Warner Bros., dont le tournage commencera début 2014, pour une sortie internationale le 17 juillet 2015.

Charles Roven est également en préproduction sur le très attendu WARCRAFT réalisé par Duncan Jones (MOON, SOURCE CODE) pour Legendary Pictures et Universal Pictures, dont le tournage devrait également commencer début 2014. Ce film en prises de vue réelles est inspiré de l'univers du jeu vidéo primé de Blizzard Entertainment et a été écrit par Charles Leavitt (BLOOD DIAMOND) et Duncan Jones.

Charles Roven a commencé à produire des franchises avec SCOOBY-DOO, le succès international qui a rapporté 275 millions de dollars, puis SCOOBY-DOO 2 - LES MONSTRES SE DÉCHAÎNENT, tous les deux réalisés par Raja Gosnell. Dans sa filmographie figurent également des blockbusters et des succès critiques tels que L'ENQUÊTE, le thriller de Tom Tykwer ; MAX LA MENACE de Peter Segal, inspiré de la série télévisée éponyme ; le film acclamé par la critique de Roger Donaldson, BRAQUAGE À L'ANGLAISE ; LES ROIS DU DÉSEPT, le film à succès de David O. Russell sur l'après-guerre du Golfe ; LA CITÉ DES ANGES, la comédie romantique fantastique de Brad Silberling ; LE TÉMOIN DU MAL de Gregory Hoblit ; L'ARMÉE DES 12 SINGES, le film nommé aux Oscars réalisé par Terry Gilliam ; ainsi que SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG-FROID de Phil Joanou ; et LE DERNIER DES TEMPLIERS, le film d'action et d'aventure fantastique de Dominic Sena. Pour son importante contribution dans le domaine du cinéma, Charles Roven a été sacré producteur de l'année au salon ShoWest ainsi qu'au Festival international du film de Dubaï en 2008.

Atlas Independent est une filiale d'Atlas Entertainment qui produit des films indépendants aux budgets modestes, en misant sur les perspectives de profits de plus petits films. La société est actuellement en postproduction sur MOJAVE réalisé par William Monahan, interprété par Garrett Hedlund, Oscar Isaac, Louise Bourgoin et Walton Goggins, et OPEN GRAVE de Gonzalo López-Gallego, avec Sharlto Copley et Thomas Kretschmann. Le premier film d'Atlas Independent, REVENGE FOR JOLLY! réalisé par Chadd Harbold d'après un scénario de Brian Petsos, a été projeté lors du Festival du film de Tribeca 2012. Interprété par Oscar Isaac, Brian Pestos, Kristen Wiig, Elijah Wood et Ryan Phillippe, le film est sorti aux États-Unis chez Sony Pictures en mai 2013.

La carrière de Charles Roven ne se limite cependant pas à la production de films. En 1990, il s'est associé à Robert Cavallo pour créer Roven/Cavallo Entertainment (RCE), la société devancière d'Atlas Entertainment, qui, outre la production de films, a géré la carrière des plus grands noms de l'industrie musicale, dont les artistes primés à de multiples reprises aux Grammy Awards : Green Day, Alanis Morissette, Seal, Goo Goo Dolls, Weezer, Savage Garden, LeAnn Rimes, All American Rejects et Paula Abdul. RCE a représenté Alanis Morissette au tout début de sa carrière, et produit son premier album, « Jagged Little Pill », qui reste aujourd'hui encore l'album féminin le plus vendu de tous les temps.

À l'arrivée de la légendaire Dawn Steel, en 1993, les activités de production cinématographique et de représentation d'artistes musicaux de RCE ont été dissociées pour former deux entités distinctes : Atlas Entertainment et Atlas/Third Rail Management. En 1998, après huit ans de partenariat avec Robert Cavallo, Charles Roven a pris seul la direction d'Atlas Entertainment, et produit LA CITÉ DES ANGES, la comédie romantique fantastique qui a rapporté 200 millions de dollars. La société Atlas/Third Rail Management a quant à elle produit la bande originale du film, qui a remporté trois Grammy Awards et permis à Alanis Morissette et les Goo Goo Dolls, artistes représentés par la société, d'atteindre la tête des ventes de singles. La bande originale de LA CITÉ DES ANGES, meilleure vente de l'année en 1998, a été dix fois disque de platine.

Charles Roven a ensuite organisé la fusion d'Atlas Entertainment avec l'agence de management Gold/Miller Company pour créer Mosaic Media Group (MMG), une société au potentiel inégalé. Parmi les clients de la Gold/Miller Company figuraient les célèbres humoristes Ellen DeGeneres, Vince Vaughn, Jim Carrey, Will Ferrell, la famille Wayans et Sacha Baron Cohen, ainsi que les réalisateurs de comédies Jay Roach, Judd Apatow, Adam McKay et Robert Luketic. Cette fusion est née d'un désir commun des associés de créer une véritable société multimédia capable de monter des projets d'envergure, d'offrir davantage d'opportunités à ses clients et d'acquérir du contenu de divertissement multimédia. Mosaic Media Group s'est associé avec MP3.com, ce qui a permis à MMG de distribuer de la musique en ligne et à MP3.com de devenir l'une des premières sociétés internet à réussir son introduction en Bourse.

Mosaic Media Group possédait également un incroyable catalogue musical. En acquérant la Hamstein Music Library en 2002, le groupe a obtenu les droits de l'ensemble des chansons de ZZ Top, ainsi que certains titres de Clint Black et d'autres légendes de la country et du rock. La discothèque de Daskel & Seldak, détenue par MMG, contenait quant à elle certains des plus grands succès de la musique contemporaine, dont des titres des pionniers du rock Aerosmith.

Charles Roven et le président de MMG, Allen Shapiro, ont également supervisé l'acquisition de Dick Clark Productions (DCP), une société de production respectée à qui l'on doit la programmation des cérémonies des Golden Globe Awards, des American Music Awards, des Academy of Country Music Awards, et de la traditionnelle émission du nouvel an « Dick Clark's New Year's Rockin' Eve ». Charles Roven a participé au financement du premier programme télévisé original produit par DCP en plus de 10 ans : l'émission de télé-réalité « So You Think You Can Dance ». En 2006, avec Allen Shapiro, il a supervisé la vente des catalogues de MMG, et en 2007, il a présidé les négociations concernant la vente de DCP à Red Zone Capital Fund, un fonds d'investissement dirigé par Daniel Snyder, le propriétaire de l'équipe des Redskins de Washington.

Après avoir connu un immense succès et avoir atteint les objectifs qu'ils s'étaient fixés près de 10 ans auparavant, les derniers associés de MMG ont décidé de se séparer et ont repris la direction de leurs sociétés respectives en 2009, dissolvant ainsi MMG.

Charles Roven a entamé sa carrière en tant qu'agent, ce qui lui a permis d'être plus proche des artistes en tant que producteur.

RICHARD SUCKLE

Producteur

Richard Suckle a étudié aux universités de Chicago et New York. Il a entamé sa carrière dans l'industrie du divertissement à Broadway au sein de la société de management internationale Gatchell & Neufeld alors qu'il était encore étudiant. Il a alors travaillé sur « Aspects of Love » d'Andrew Lloyd Webber ainsi que sur les pièces primées aux Tony Awards « Lettice & Lovage » et « City of Angels ». Il s'est ensuite tourné vers l'univers de la musique et a rejoint l'entreprise de relations publiques Shore Fire Media, où il a collaboré avec les artistes primés aux Grammy Awards Wynton Marsalis, Bruce Springsteen et Hall & Oates.

Après l'obtention de son diplôme, en 1991, Richard Suckle, natif de Philadelphie, s'est installé à Los Angeles et a intégré Roven/Cavallo Entertainment, rebaptisée Atlas Entertainment en 1993. Au cours des 22 années qu'il a passées au sein d'Atlas, il s'est occupé de nombreux projets, notamment L'ARMÉE DES 12 SINGES, réalisé par Terry Gilliam, et LE TÉMOIN DU MAL de Gregory Hoblit, interprété par l'acteur lauréat de deux Oscars Denzel Washington, sur lequel il a également été producteur associé.

Il a produit SCOOBY-DOO, le succès au box-office de 2002 de Raja Gosnell, avec Charles Roven, ainsi que SCOOBY-DOO 2 – LES MONSTRES SE DÉCHAÎNENT du même réalisateur. Ces deux films ont conjointement rapporté plus de 450 millions de dollars à l'international. Il a poursuivi sa collaboration avec Raja Gosnell en 2005 avec UNE FAMILLE 2 EN 1, interprété par Dennis Quaid et Rene Russo. L'année suivante, il a financé de manière indépendante EXTREME MOVIE, la comédie pour adolescents d'Adam Jay Epstein et Andrew Jacobson, avec Michael Cera, qu'il a prévenue à la Weinstein Company. En 2009, il a produit L'ENQUÊTE de Tom Tykwer, qui a marqué sa troisième collaboration avec Charles Roven et Atlas Entertainment.

Richard Suckle prépare actuellement le pilote de « 12 Monkeys » pour SyFy Network, avec Aaron Stanford et Amanda Schull. Le tournage du téléfilm, réalisé par Jeffrey Reiner d'après un scénario écrit par Travis Fickett et Terry Matalas, a débuté début décembre 2013 à Detroit.

MEGAN ELLISON

Productrice

Megan Ellison est la fondatrice d'Annapurna Pictures, une société de production et de financement qui s'attache à créer des films de qualité se distinguant de ceux produits par les studios hollywoodiens traditionnels.

En tant que directrice d'Annapurna Pictures, Megan Ellison réussit avec brio à produire des films engagés, au succès tant critique que commercial. Outre sa passion pour les films de qualité, la productrice cherche à s'allier un public toujours plus nombreux et plus varié en produisant des films aux genres et aux budgets divers tout en maintenant leur originalité. Cet enthousiasme naturel et cette manière inédite de produire des films a rapidement imposé Megan Ellison comme l'une des

productrices préférées des cinéastes de la nouvelle vague du cinéma d'auteur hollywoodien.

Parmi les projets à venir d'Annapurna Pictures figurent notamment HER, le dernier film de Spike Jonze, avec Joaquin Phoenix, Amy Adams et Rooney Mara, et FOXCATCHER, réalisé par Bennett Miller d'après l'histoire vraie du millionnaire meurtrier John DuPont, et interprété par Channing Tatum, Steve Carell et Mark Ruffalo.

Ces dernières années, sous l'impulsion de Megan Ellison, Annapurna Pictures a produit de nombreux films dramatiques à succès. Parmi eux figurent ZERO DARK THIRTY, le film de Kathryn Bigelow nommé à de multiples reprises aux Golden Globes et aux Oscars ; THE MASTER, le chef-d'œuvre de Paul Thomas Anderson également cité à de multiples reprises aux Golden Globes et aux Oscars ; COGAN - KILLING THEM SOFTLY mis en scène par Andrew Dominik, avec Brad Pitt ; et DES HOMMES SANS LOI de John Hillcoat. SPRING BREAKERS d'Harmony Korine, interprété par Selena Gomez, Vanessa Hudgens et James Franco, a fait le meilleur démarrage au box-office 2013 pour un film au nombre de salles limité. La société a par ailleurs acquis les droits américains de THE GRANDMASTER de Wong Kar Wai, qui raconte l'histoire du maître des arts martiaux et professeur de Bruce Lee, Ip Man, sorti en avril 2013 chez Weinstein Company.

Annapurna Pictures s'associera également à Skydance Productions et Paramount Pictures pour produire un reboot de TERMINATOR, le premier volet d'une trilogie, réalisé par Alan Taylor, qui sortira chez Paramount en 2015. Annapurna Pictures collabore en outre avec Color Force, la société de Nina Jacobson, sur l'adaptation de « Where'd You Go, Bernadette », le best-seller comique de Maria Semple, ainsi qu'avec Denver & Delilah et CJ Entertainment sur le remake de SYMPATHY FOR LADY VENGEANCE écrit par William Monahan et interprété par Charlize Theron. Au printemps 2013, la société a signé un accord avec Panorama Media, qui s'occupera désormais de la vente à l'international de certains projets d'Annapurna Pictures.

JONATHAN GORDON

Producteur

Producteur indépendant, Jonathan Gordon a produit le film précédent de David O. Russell, HAPPINESS THERAPY, nommé à huit Oscars, dont celui du meilleur film, et a été producteur exécutif de L'AGENCE de George Nolfi, avec Matt Damon. Il a également produit RED STATE, écrit et réalisé par Kevin Smith (dont Smith et lui-même ont assuré la distribution), et PALACE POUR CHIENS de Thor Freudenthal.

Avant de créer sa société, Jon Gordon Productions, Jonathan Gordon a été président de la production chez Universal Pictures. Il y a supervisé le développement et la production des films LE ROYAUME de Peter Berg avec Jamie Foxx et Jennifer Garner et LA VENGEANCE DANS LA PEAU de Paul Greengrass, avec Matt Damon. Il était passé chez Universal après 16 ans de carrière chez Miramax Films, où il avait débuté comme assistant d'Harvey Weinstein et était par la suite devenu coprésident de la production, jusqu'à ce que Harvey et Bob Weinstein se séparent d'avec Walt Disney Company en 2005.

Chez Miramax, il a supervisé le développement et la production de plus d'une cinquantaine de films. Il a été producteur exécutif de plus d'une douzaine de films dont FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES de David O. Russell, avec Ben Stiller, WILL HUNTING de Gus Van Sant, THE YARDS de James Gray, en compétition au Festival de Cannes 2000, avec Mark Wahlberg, Joaquin Phoenix et Charlize Theron, CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX, première réalisation de George Clooney, avec Sam Rockwell, Julia Roberts et Drew Barrymore, DÉRAPAGE de Mikael Håfström, avec Clive Owen et Jennifer Aniston, ainsi que de plusieurs films du scénariste et réalisateur Kevin Smith, dont MÉPRISE MULTIPLE et DOGMA.

Jonathan Gordon a plusieurs projets en développement dont THE KING OF THE CASTLE avec Clive Owen et Jacki Weaver, et ROUNDERS 2, la suite du film de John Dahl de 1998 LES JOUEURS avec Matt Damon et Edward Norton.

Jonathan Gordon est diplômé de la Northwestern University, et siège au conseil de direction de la Northwestern School of Communications. Il est aussi le cofondateur de la Kenny Gordon Foundation, une association caritative qui rassemble des fonds pour la prévention des arythmies cardiaques, et finance quatre bourses au Skidmore College pour des jeunes en difficulté. Il offre aussi à des jeunes la possibilité de partir en camp d'été au Morry's Camp via sa fondation.

MATTHEW BUDMAN

Producteur exécutif

Matthew Budman est producteur au sein de la société de production et de financement Annapurna Pictures. Il y travaille aux côtés de la fondatrice de la société, Megan Ellison, afin de produire des films de qualité qui s'adressent à un public toujours plus nombreux et plus varié.

Matthew Budman a coproduit ZERO DARK THIRTY, le film de Kathryn Bigelow nommé à de multiples reprises aux Golden Globes et aux Oscars ; COGAN – KILLING THEM SOFTLY mis en scène par Andrew Dominik, avec Brad Pitt ; et DES HOMMES SANS LOI de John Hillcoat.

Avant d'intégrer Annapurna Pictures, il a produit « The Dreaming », le court métrage d'Anthony Green primé au festival Shoot! organisé par Sony dans le cadre de la Berlinale de 2008.

GEORGE PARRA

Producteur exécutif

Assistant réalisateur et producteur accompli, George Parra a travaillé sur plus de 50 longs métrages de genres variés, comme TERMINATOR 2 – LE JUGEMENT DERNIER mis en scène par James Cameron, ROCK de Michael Bay, XXX de Rob Cohen, GHOST de Jerry Zucker, LE MASQUE DE ZORRO de Martin Campbell, et FAST AND FURIOUS de Rob Cohen. Il a également pris part à des films indépendants, dont plusieurs avec son collaborateur de longue date, Alexander Payne, comme L'ARRIVISTE, SIDEWAYS, THE DESCENDANTS et NEBRASKA ; et a été producteur

exécutif sur les récents HAPPINESS THERAPY de David O. Russell, et CET ÉTÉ-LÀ réalisé par Nat Faxon et Jim Rash.

En tant qu'assistant réalisateur et aujourd'hui producteur, George Parra a collaboré avec des réalisateurs tels que Peter Yates, Oliver Stone, James Cameron, Michael Bay, Rob Cohen, Martin Campbell et David O. Russell.

LINUS SANDGREN, F.S.F.

Directeur de la photographie

Né à Stockholm, Linus Sandgren vit aujourd'hui aux États-Unis. En 2011 et 2012, il a remporté trois Lions d'argent au Festival du film publicitaire de Cannes, un Clio d'or, et un Mobius d'or pour son travail sur quatre publicités.

Après des études en art et en cinéma, il a entamé sa carrière en signant la photographie de vidéos musicales et de publicités. Il a également commencé à travailler sur des longs métrages suédois.

En 2005, Linus Sandgren a éclairé son premier long métrage, STORM, le film acclamé par la critique de Måns Mårild et Björn Stein. Grâce à son travail sur ce film, il est devenu le plus jeune directeur de la photographie à être récompensé par un Guldbagge Award, récompense filmographique suédoise officielle décernée chaque année depuis 1964 par l'Institut Suédois du Film, également connue sous le nom de Golden Bug Award.

En 2009, il a signé la photographie de son premier film américain, LE SILENCE DES OMBRES, avec Julianne Moore et Jonathan Rhys Meyers, sur lequel il a retrouvé le duo de réalisateurs formé par Måns Mårild et Björn Stein.

En 2012, il a été le directeur de la photo de PROMISED LAND, un film de Gus Van Sant avec Matt Damon, John Krasinski et Frances McDormand.

Linus Sandgren a par ailleurs été directeur de la photographie sur des courts métrages, des téléfilms et des miniséries.

JUDY BECKER

Chef décoratrice

Judy Becker est une collaboratrice régulière de David O. Russell : elle a créé pour lui les décors de HAPPINESS THERAPY et de FIGHTER – qui lui a valu d'être nommée à l'Excellence in Production Design Award de l'Art Directors Guild. Elle a dernièrement créé ceux de HITCHCOCK de Sacha Gervasi, avec Anthony Hopkins dans le rôle-titre, entouré de Helen Mirren, Scarlett Johansson et Toni Collette.

Elle a travaillé au cours de sa carrière avec certains des réalisateurs les plus talentueux tels que Todd Haynes pour I'M NOT THERE, Ang Lee pour LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN, ou encore Lynne Ramsay pour WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN, avec Tilda Swinton, John C. Reilly et Ezra Miller, Steve McQueen pour SHAME et Jonathan Dayton et Valerie Faris pour ELLE S'APPELLE RUBY, avec Paul Dano, Zoe Kazan, Antonio Banderas et Annette Bening.

On lui doit les décors de nombreux longs métrages parmi lesquels SCANDALEUSEMENT CÉLÈBRE de Douglas McGrath, GARDEN STATE de Zach Braff, LONG WAY HOME de Peter Sollett, et ÂGE DIFFICILE OBSCUR de Mike Mills.

Elle a reçu l'Art Directors Guild Award pour son travail sur la série de Lena Dunham « Girls » sur HBO.

Judy Becker possède une formation en beaux-arts et en photographie. Elle a travaillé durant plusieurs années comme artiste de bande dessinée et a vu son travail publié dans de nombreuses compilations.

JAY CASSIDY, A.C.E.

Chef monteur

Jay Cassidy a été nommé à l'Oscar du meilleur montage et à l'Eddie Award de l'ACE pour son travail sur le film écrit et réalisé par Sean Penn, INTO THE WILD, interprété par Emile Hirsch. Il a travaillé sur tous les films réalisés par Sean Penn : THE PLEDGE, CROSSING GUARD, INDIAN RUNNER et 11'09'01 – SEPTEMBER 11. Il a aussi monté THE ASSASSINATION OF RICHARD NIXON de Niels Mueller, interprété par Sean Penn.

Jay Cassidy a été nommé une deuxième fois à l'Oscar du meilleur montage pour le film de David O. Russell HAPPINESS THERAPY.

Parmi les autres films récents qu'il a montés figurent BROTHERS de Jim Sheridan, avec Tobey Maguire, Jake Gyllenhaal et Natalie Portman, CONVICTION de Tony Goldwyn, avec Hilary Swank et Sam Rockwell, et LE PACTE de Roger Donaldson.

Il a monté quatre documentaires réalisés par Davis Guggenheim, dont UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE, Oscar du meilleur documentaire 2007 et Eddie Award de l'ACE du meilleur documentaire. Il a remporté un autre Eddie Award pour le montage de « The First Year », un autre documentaire de Guggenheim sur cinq enseignants du comté de Los Angeles, couronné par un Peabody Award. Les deux autres sont WAITING FOR SUPERMAN et A MOTHER'S PROMISE : BARACK OBAMA BIO FILM, projeté lors de la Convention nationale démocrate en août 2008.

Jay Cassidy a monté par ailleurs TUCK EVERLASTING de Jay Russell, UN TUEUR POUR CIBLE d'Antoine Fuqua, GOSSIP de Davis Guggenheim, URBAN LEGEND de Jamie Blanks et ALBINO ALLIGATOR de Kevin Spacey.

Né à Chicago, ayant grandi à Highland Park, dans l'Illinois, Jay Cassidy a un diplôme en culture américaine de l'université du Michigan. Il a commencé par monter des documentaires et des films publicitaires politiques à Washington, où il a notamment travaillé pour le réalisateur Charles Guggenheim. En 1976, il s'est installé à Los Angeles pour y suivre le programme d'études supérieures de cinéma de l'American Film Institute.

Jay Cassidy est membre de l'Academy of Motion Pictures Arts and Sciences et de l'American Cinema Editors.

CRISPIN STRUTHERS

Chef monteur

AMERICAN BLUFF marque la troisième collaboration de Crispin Struthers avec David O. Russell. Il a été assistant monteur sur FIGHTER, puis monteur sur HAPPINESS THERAPY, qui lui a valu d'être nommé à l'Oscar.

Crispin Struthers est né à San Francisco et a grandi en Écosse. Il est diplômé avec mention en physique de l'université d'Édimbourg. Il a travaillé sur des films tels que ROCK'N ROLLA de Guy Ritchie, et L'CEIL DU MAL et NUMÉRO QUATRE réalisés par D.J. Caruso.

Parmi ses projets les plus récents figurent EARTH TO ECHO du réalisateur Dave Green, qui sortira aux États-Unis en avril prochain.

ALAN BAUMGARTEN, A.C.E.

Chef monteur

Au cours de sa carrière, Alan Baumgarten a fait équipe à trois reprises avec le réalisateur Ruben Fleischer, sur GANGSTER SQUAD, 30 MINUTES MAXIMUM et BIENVENUE À ZOMBIELAND. Il a travaillé sur trois films de Jay Roach : le téléfilm « Recount », qui lui a valu un Emmy et un Eddie Award de l'American Cinema Editors, THE DINNER et MON BEAU-PÈRE, MES PARENTS ET MOI.

Il a monté des films comme LE COBAYE de Brett Leonard, LE MAÎTRE DES ILLUSIONS de Clive Barker, ELMO AU PAYS DES GRINCHEUX de Gary Halvorson, MÊME PAS MAL ! de Rawson Marshall Thurber, MON BEAU-PÈRE, MES PARENTS ET MOI de Jay Roach, TERRAIN D'ENTENTE de Bobby et Peter Farrelly, CHARLIE BARTLETT de Jon Poll, LES FEMMES DE SES RÊVES sur lequel il retrouvait les frères Farrelly, MR WOODCOCK de Craig Gillespie.

Côté télévision, il a travaillé sur de nombreux épisodes de « The Job », « Malcolm », « et sur le pilote de « Wonderfalls ». Il a monté les téléfilms « Adieu soleil » et « Monte Walsh » et plusieurs documentaires et films musicaux. Son travail sur le téléfilm « Losing Chase » lui a valu une nomination à l'Eddie Award.

Né à Los Angeles, Alan Baumgarten a fait ses études à l'université de Californie de Santa Cruz et a un diplôme en production cinéma de la Tisch School of the Arts de l'université de New York.

MICHAEL WILKINSON

Chef costumier

Michael Wilkinson a été nommé au Saturn Award et au Costume Designers Guild Award pour les costumes du film d'action futuriste TRON L'HÉRITAGE, réalisé par Joseph Kosinski, avec Jeff Bridges, Garrett Hedlund et Olivia Wilde. Il a remporté le Saturn Award en 2010 pour ceux de WATCHMEN, LES GARDIENS, le thriller de science-fiction de Zack Snyder. Il avait déjà travaillé avec Snyder sur 300 en 2007,

pour lequel il avait été nommé au Costume Designers Guild Award et au Saturn Award. Il a obtenu sa première nomination au Costume Designers Guild Award pour le film choral BABEL d'Alejandro González Iñárritu.

Michael Wilkinson a retrouvé depuis Zack Snyder sur SUCKER PUNCH de Zack Snyder, puis sur MAN OF STEEL, nouvelle version de la franchise Superman. On verra prochainement son travail dans NOÉ de Darren Aronofsky.

Il a figuré récemment dans la liste établie par le magazine *Variety* des cinéastes ayant un impact significatif dans leur domaine d'expertise.

Michael Wilkinson a créé les costumes de TWILIGHT : CHAPITRE 4 : RÉVÉLATION 1^{re} PARTIE et TWILIGHT : CHAPITRE 5 : RÉVÉLATION 2^e PARTIE de Bill Condon, de TERMINATOR : RENAISSANCE de McG, avec Christian Bale, Sam Worthington et Anton Yelchin, et de JONAH HEX de Jimmy Hayward, avec Josh Brolin et John Malkovich.

On lui doit par ailleurs les costumes de DÉTENTION SECRÈTE de Gavin Hood, avec Jake Gyllenhaal, Reese Witherspoon, Alan Arkin et Peter Sarsgaard, LE JOURNAL D'UNE BABY-SITTER de Shari Springer Berman et Robert Pulcini, FRIENDS WITH MONEY de Nicole Holofcener et auparavant de DARK WATER de Walter Salles, avec Jennifer Connelly et John C. Reilly, et L'ÉCOLE FANTASTIQUE de Mike Mitchell.

Il a été pour la première fois chef costumier en 1997 sur TRUE LOVE AND CHAOS de Stavros Kazantzidis et a créé par la suite les costumes de LOOKING FOR ALIBRANDI de Kate Woods, PARTY MONSTER de Fenton Bailey et Randy Barbato, AMERICAN SPLENDOR de Shari Springer Berman et Robert Pulcini, MILWAUKEE, MINNESOTA d'Allan Mindel, GARDEN STATE, écrit et réalisé par Zach Braff et IMAGINARY HEROES de Dan Harris.

Il a été assistant à la création des costumes sur des films comme MATRIX des Wachowski et MOULIN ROUGE et ROMÉO + JULIETTE de Baz Luhrmann.

Il a signé en 2010 les costumes du pilote « Luck » pour la télévision, réalisé par Michael Mann.

Michael Wilkinson a été couronné pour ses créations au théâtre, notamment pour la Sydney Theater Company, l'Opera Australia, l'Australian Dance Theater et l'Ensemble Theater. Il a aussi travaillé aux États-Unis sur « Steel City » au Radio Music Hall.

Il travaille également pour des événements spéciaux comme il l'a fait pour les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques de Sydney en 2000. Il a créé à cette occasion les costumes de Elle McPherson, Kylie Minogue, Savage Garden et la tenue argentée de la porteuse de la torche, Cathy Freeman.

Michael Wilkinson est diplômé en décoration scénique du National Institute of the Dramatic Arts de Sydney, en Australie. Il a également étudié l'architecture à l'université de Sydney.

DANNY ELFMAN

Compositeur

Danny Elfman a composé dernièrement la musique du film d'animation de Chris Wedge EPIC : LA BATAILLE DU ROYAUME SECRET. Il a précédemment signé celle du MONDE FANTASTIQUE D'OZ de Sam Raimi, avec James Franco, Mila Kunis,

Rachel Weisz et Michelle Williams. Il a composé la musique de plusieurs autres films de Sam Raimi : les deux premiers SPIDER-MAN (la musique du premier a été nommée au Grammy Award), UN PLAN SIMPLE, et DARKMAN.

Danny Elfman est l'un des compositeurs les plus originaux du cinéma contemporain. Il est aussi bien connu pour avoir écrit la musique de la célèbre série animée « Les Simpson » et celle de « Desperate Housewives », pour laquelle il a reçu un Emmy Award.

Il a reçu en 2009 sa quatrième nomination à l'Oscar, pour la musique de HARVEY MILK de Gus Van Sant, avec Sean Penn. Il avait été précédemment cité à l'Oscar de la meilleure musique en 2004 pour BIG FISH de Tim Burton, et en 1998, avait reçu une double nomination pour MEN IN BLACK de Barry Sonnenfeld et WILL HUNTING de Gus Van Sant. Il a été nommé à huit reprises aux Grammy Awards. Il est notamment connu pour être le compositeur attitré de Tim Burton, pour qui il a composé la musique de près d'une quinzaine de films, dont ALICE AU PAYS DES MERVEILLES, pour laquelle il a été nommé au Golden Globe. Il a plus récemment composé pour Burton la musique de DARK SHADOWS et celle de son film d'animation image par image en noir et blanc FRANKENWEENIE.

Parmi les récents films dont il est le compositeur figurent PROMISED LAND de Gus Van Sant, ainsi que HITCHCOCK de Sacha Gervasi. Il a auparavant écrit la musique de HAPPINESS THERAPY de David O. Russell, MEN IN BLACK 3 de Barry Sonnenfeld, REAL STEEL de Shawn Levy, RESTLESS de Gus Van Sant, LES TROIS PROCHAINS JOURS de Paul Haggis.

Danny Elfman fait sa première expérience de la composition musicale et du métier d'acteur avec une compagnie théâtrale française, le Grand Magic Circus, à 18 ans. L'année suivante, il joue avec son frère Richard du théâtre musical de rue en Californie. Il travaille ensuite dans un « cabaret musical surréaliste » pendant six ans et en profite pour explorer différents genres musicaux.

Danny Elfman se fait connaître par la suite avec le groupe de rock new wave Oingo Boingo, avec qui il composera et jouera pendant 17 ans, notamment « Weird Science » et « Dead Man's Party ». Sa première musique pour un film, PEE-WEE BIG ADVENTURE en 1985, marquait le début de sa collaboration longue et fructueuse avec Tim Burton, qui a donné naissance à des films comme BEETLEJUICE, BATMAN – qui lui a valu le Grammy Award 1990 de la meilleure composition instrumentale et une citation pour la meilleure musique originale –, EDWARD AUX MAINS D'ARGENT, BATMAN LE DÉFI, ou MARS ATTACKS ! En 1993, il a collaboré avec Burton et écrit les paroles et composé la musique de dix chansons de L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK, a également contribué à l'histoire et au scénario, et a prêté sa voix pour les chansons du personnage principal, Jack. La musique originale du film a été nommée au Grammy Award. Il a retrouvé ensuite Tim Burton pour SLEEPY HOLLOW, LA LÉGENDE DU CAVALIER SANS TÊTE ; LA PLANÈTE DES SINGES, BIG FISH, CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE, et LES NOCES FUNÈBRES.

Au cours de sa carrière, Danny Elfman a signé les partitions d'une longue liste comptant plus d'une soixantaine de longs métrages dont MIDNIGHT RUN de Martin Brest, DICK TRACY de et avec Warren Beatty, SOMMERSBY de Jon Amiel. À la fin des années 90, il a composé les musiques de films aussi divers que l'adaptation du livre pour enfants BLACK BEAUTY de Caroline Thompson, DOLORES CLAIBORNE de Taylor Hackford, d'après Stephen King, MESURE D'URGENCE de Michael Apted, FANTÔMES CONTRE FANTÔMES de Peter Jackson, MISSION IMPOSSIBLE de Brian De Palma,

GÉNÉRATION SACRIFIÉE d'Albert et Allen Hughes, PRÊTE À TOUT de Gus Van Sant. Il a adapté la célèbre musique de Bernard Herrmann pour le remake de PSYCHO, également de Gus Van Sant. Il a depuis signé les partitions de PRÉJUDICE de Steven Zaillian, MA MÈRE, MOI ET MA MÈRE de Wayne Wang, L'ÉCHANGE de Taylor Hackford, FAMILY MAN de Brett Ratner, MEN IN BLACK 2 de Barry Sonnenfeld.

Il a par ailleurs écrit et produit la musique de la comédie musicale oscarisée CHICAGO de Rob Marshall, de DRAGON ROUGE de Brett Ratner, HULK de Ang Lee, SUPER NACHO de Jared Hess, LE PETIT MONDE DE CHARLOTTE de Gary Winick. On lui doit la musique de BIENVENUE CHEZ LES ROBINSON, film d'animation de Stephen Anderson, du ROYAUME de Peter Berg, du documentaire STANDARD OPERATING PROCEDURE d'Errol Morris, de WANTED : CHOISIS TON DESTIN de Timur Bekmambetov et de HELLBOY 2, LES LÉGIONS D'OR MAUDITES de Guillermo del Toro.

En 2009, il a signé la musique de NOTORIOUS B.I.G de George Tillman, Jr., TERMINATOR RENAISSANCE de McG, HOTEL WOODSTOCK d'Ang Lee, et a écrit l'année suivante celle du thriller horrifique de Joe Johnston WOLFMAN.

Sa première composition pour un ballet, « Rabbit and Rogue », commandée par l'American Ballet Theatre, a connu sa première mondiale au Metropolitan Opera House du Lincoln Center à New York en juin 2008. La chorégraphie était signée Twyla Tharp. Il a aussi composé une symphonie, « Serenada Schizophrana » pour le Carnegie Hall, une ouverture, « The Overeager Overture », pour le Hollywood Bowl, et la musique du spectacle du Cirque du Soleil « Iris », qui est devenu en 2011 un show permanent au Dolby Theater à Hollywood.

SUSAN JACOBS

Supervision de la musique

Susan Jacobs a supervisé la musique du précédent film de David O. Russell, HAPPINESS THERAPY.

Au cours de sa carrière, elle a supervisé la musique de plus de cinquante films, à commencer par SHORT CUTS de Robert Altman, il y a vingt ans. Elle a travaillé depuis sur des films comme BASQUIAT de Julian Schnabel, CHINESE BOX de Wayne Wang, HAPPINESS de Todd Solondz, STUDIO 54 de Mark Christopher, AVANT LA NUIT de Julian Schnabel, INCASSABLE, LE VILLAGE et LA JEUNE FILLE DE L'EAU de M. Night Shyamalan, le film Imax OBJECTIF MARS réalisé par George Butler, TOUT EST ILLUMINÉ de Liev Schreiber, TRUMAN CAPOTE de Bennett Miller, LITTLE MISS SUNSHINE de Jonathan Dayton et Valerie Farris, SUNSHINE CLEANING de Christine Jeffs, les documentaires CATFISH de Henry Joost et Ariel Schulman et INSIDE JOB de Charles Ferguson, ainsi que sur OUR IDIOT BROTHER de Jesse Peretz, entre autres.

Elle travaille actuellement sur FOXCATCHER de Bennett Miller, avec Steve Carell, Channing Tatum et Mark Ruffalo, WILD avec Renee Zellweger et plusieurs documentaires sur l'environnement et les questions de société, ainsi que sur des films indépendants.

Elle a débuté chez Island Records. Elle a été l'assistante de Chris Blackwell pendant plusieurs années avant de s'orienter vers le management d'artistes et de

compositeurs. Elle a compté parmi ses clients Hal Willner, Gavin Friday et Evan Lurie. Elle est actuellement l'agent des compositeurs Paul Cantelon et Rani Sharone.

FICHE ARTISTIQUE

Irving Rosenfeld..... CHRISTIAN BALE
Richie DiMaso BRADLEY COOPER
Sydney Prosser AMY ADAMS
Le maire Carmine Polito..... JEREMY RENNER
Rosalynd Rosenfeld JENNIFER LAWRENCE
Stoddard Thorsen..... LOUIS C.K.
Paco Hernandez/Cheik Abdullah MICHAEL PEÑA
Anthony AmadoALESSANDRO NIVOLA
Pete Musane JACK HUSTON
Dolly..... ELISABETH RÖHM

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur..... DAVID O. RUSSELL
Scénaristes ERIC WARREN SINGER
DAVID O. RUSSELL
Producteurs CHARLES ROVEN
RICHARD SUCKLE
MEGAN ELLISON
JONATHAN GORDON
Producteurs exécutifs MATTHEW BUDMAN
BRADLEY COOPER
ERIC WARREN SINGER
GEORGE PARRA
Directeur de la photographie..... LINUS SANDGREN, F.S.F.
Chef décoratrice JUDY BECKER
Chefs monteurs..... JAY CASSIDY, A.C.E.
CRISPIN STRUTHERS
ALAN BAUMGARTEN, A.C.E.
Chef costumier MICHAEL WILKINSON
Compositeur DANNY ELFMAN
Supervision de la musique SUSAN JACOBS
Ensembleuse HEATHER LOEFFLER
Chef électricien PATRICK MURRAY

Textes : COMING SOON COMMUNICATION